L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 10 NOVEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Vincent & Co, à la Bourse St-Louis—Terrains dans la rue de la Commune. Aussi: propriété de la succession John Hagan, située dans le 3me district. Aussi au No 33, Douane—Barbotins et châles.

Par P. J. Spenz, à la Bourse St-Louis—Un esclave de la succession veuve Etienne Jouadie.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Terrain dans la rue Crapeaud près Champs-Elysées. Aussi: terrain dans la rue St-Claude, appartenant à la succession Adolphe Mariège.

Par C. E. Forstall, à la Bourse St-Louis—Propriétés de la succession Michel McNamara. Aussi: une maîtresse créole, de la succession Devèze.

Par E. Roper & Co, 45 et 47, Vieille-Levée—Chemises et caleçons, sacs de voyage, vêtements d'hiver, souliers fins de Philadelphie. Aussi: chapeaux pour hommes, & terrains.

Par D. E. Morphy, 47 Magasin—Divers.

Par M. Bennett jr, à midi, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St-Louis—bijoux, montres, &c. sans réserve.

Par Joseph Fernandez, à 10 heures, à son magasin d'encan, encoignure des rues Chartres et St-Louis, No 114—coiffures, marchandises sèches.

Un sage conseil.

Dans les élections présidentielles, la décision du scrutin met ordinairement fin aux discussions irritantes de la presse. Il n'en est pas de même dans les circonstances actuelles, et que la défaite des trois candidats, qui avaient des appuis au Sud, ait rendu inutile tout débat sur leurs mérites respectifs. Mais à leurs candidatures survivent les deux idées qu'elles représentaient "union ou désunion", sur ce terrain la discussion menace de se ranimer plus vive et plus brûlante que jamais. Il ne peut plus y avoir que deux opinions sur la conduite à tenir par le Sud dans la situation qui lui est faite par l'élection d'un républicain noir. Il n'est plus question de préférences personnelles et les citoyens doivent se mettre au-dessus des rancunes et des désappointements que pourrait leur inspirer l'échec de leur parti et ne se laisser guider que par les considérations plus élevées du patriotisme et du salut public dans la détermination qu'ils sont appelés à prendre. Ils ne sauraient trop se prémunir contre une décision prise ab irato. La colère est mauvaise conseillère. Les conservateurs ont été vaincus dans une lutte légale, parce qu'ils étaient divisés. Ne convient-il pas qu'ils se comptent, se rallient et tentent une revanche sur le même terrain de la légalité, avant de se jeter en désespoir de cause dans les hasards scabreux d'une révolution, dont personne ne peut prévoir les conséquences?

C'est là la question à résoudre, et nous voyons les organes des partis prêts à entrer intrépidement dans l'arène de l'argumentation, en invoquant tour-à-tour chacun à leur point de vue les périls qui nous menacent, les intérêts que nous avons à protéger, l'honneur du Sud et toutes les considérations de nature à influencer les esprits.

Or si l'on peut avec quelque raison, dans une élection présidentielle, accuser ses adversaires de motifs intéressés, il n'en est pas ainsi lorsqu'il s'agit de se prononcer sur une question, d'où dépend la fortune et l'existence du pays. On peut s'accuser réciproquement d'aveuglement ou d'erreur, mais nous aimons à croire qu'aucun journal du Sud ne suspectera le patriotisme de ses confrères. Cela étant admis, dans l'intérêt même de la cause qu'ils défendent tous, il importe que la discussion soit conduite avec le plus grand calme et la plus grande dignité. Ce doit être une consultation de famille, et il ne faut pas que les éclats de discordes intestines aillent résonner aux oreilles de nos ennemis communs au Nord pour ajouter à la joie de leur triomphe.

Il est surtout un thème qui devrait être complètement passé sous silence, ou qui du moins ne devrait être abordé qu'avec la plus extrême circonspection. Nous n'avons nul besoin de défendre nos institutions en elles-mêmes, ni de répondre aux arguments des républicains. Combattre les projets de nos ennemis, c'est les indiquer et fournir, sans le vouloir, de dangereux encouragements.

Un de nos confrères, la *Tribune* de Mobile, contient à cet égard, un conseil fort judicieux qui aura, nous l'espérons, l'approbation de toute la presse dévouée au Sud. Voici la traduction de son article.

"Nous nous hasardons à faire un appel respectueux à nos confrères du Sud, de tous les partis et de toutes les opinions, sur la convenance qu'il y aurait à s'abstenir de toute discussion directe de l'institution particulière du Sud ou de toute allusion directe à cette matière. L'esprit public est suffisamment éclairé sur les principes vrais et les bases du parti républicain. Une des armes les plus puissantes dans les mains de ce parti a été la provocation qui a amené le peuple du Sud à ouvrir des discussions sur ce sujet ou à y faire allusion. Les républicains n'ont pas besoin d'envoyer des documents incendiaires parmi nous, s'ils réussissent à nous engager dans une polémique incendiaire par son caractère, sans que nous nous en doutions.

Nous pouvons donner des informations suffisantes au peuple du Sud, et tenir conseil sur toutes les questions présentes ou éventuelles, sans aucune nécessité d'entamer les discussions ou d'employer les expressions auxquelles nous faisons allusion. Nous n'avons pas besoin de spécifier toujours le point précis, contre lequel les attaques des fanatiques contre notre système pourraient être dirigées. Ceci est un sujet bien compris par nos lecteurs. Il suffira de discuter devant un auditoire choisi certaines choses, qu'il est nécessaire de traiter avec le plus de réserve devant la foule mélangée de la rue, ou pour la masse des lecteurs de journaux. Il y a plus d'une bonne raison pour que cette réserve soit observée et aucune, que nous sachions, pour ne pas le faire.

"Nous faisons cette suggestion à nos confrères de la presse sans esprit de présomption ou de blâme. Croyant à leur loyauté comme à la nôtre, et sachant qu'ils ont un intérêt commun sur ce sujet, nous désirons simplement faire une protestation amicale contre ce que nous regardons comme de légères indiscrétions." *Verbum sat.*

RETOURS D'ELECTION.—Le vote à Alexandrie, paroisse des Rapides, a été comme suit: Breckinridge 187, Bell 134, Douglas 49. La paroisse St Tammany donne le résultat suivant: Bell 243, Breckinridge 164, Douglas 132; et pour le commissaire des travaux publics Hébert 139, Kent 111, Sparks 92.

CAROLINE DU SUD.—La législature a nommé le 6 novembre, pour électeurs présidentiels, MM. Wm E. Martin, A. P. Calhoun, John Williams, Thomas Y. Simons, George P. Elliott, Tilman Watson, Joseph F. Gist et Robert S. McCaw.

Le message du gouverneur est conçu en termes violents: il recommande à la législature de rester en session pour prendre les mesures nécessaires à la sûreté de l'Etat dans le cas où Lincoln serait élu, et il ajoute:

"Si, dans l'exercice du pouvoir arbitraire, et oublieux des leçons de l'histoire le gouvernement des Etats-Unis voulait tenter la coercion ce serait notre devoir solennel de repousser la force par la force."

Quand le premier magistrat d'un Etat émet de pareilles théories gouvernementales, on comprend que le peuple de l'Etat n'est pas beaucoup plus sage. Le gouverneur recommande à la législature la réorganisation de la milice, l'armement de tous les blancs de 18 à 45 ans et l'acceptation des services de 10,000 volontaires. L'honorable Gist n'est par d'avis d'employer les petits moyens.

TENNESSEE.—Le vote dans le comté de Shelby donne: 1er district—Bell 95, Douglas 73; Breckinridge 38. 3me district—Bell 43; Douglas 16; Breckinridge 1. 4me district—Bell 74, Douglas 72; Breckinridge 11. 6me district—Bell 80; Douglas 89; Breckinridge 5. 7me district—Bell 71; Douglas 58; Breckinridge 10. 10me district—Bell 50; Douglas 68; Breckinridge 7. 11me district—Bell 100; Douglas 91; Breckinridge 38. 12me district—Bell 36; Douglas 39; Breckinridge 17. 13me district—Bell 8; Douglas 9; Breckinridge 5. 15me district—Bell 40; Douglas 52. Breckinridge 3. 16me district—Bell 33; Douglas 13; Breckinridge 5.

THEATRE DE L'OPERA.—*Début de Mme Fauré*.—Un nombreux auditoire inaugurait jeudi soir la ré-ouverture de la saison théâtrale à l'Opéra. L'attrait principal de la représentation était le début de Mme. Fauré dans le rôle de *Rosine*, et disons-le à l'honneur de notre nouvelle chanteuse légère, l'attente générale a été surpassée par le succès qu'elle y a obtenu. Voix d'une remarquable étendue et d'un timbre éminemment sympathique, d'une souplesse et d'une agilité rares, difficultés abordées avec audace et surmontées avec éclat, entente parfaite de la scène, jeu intelligent, physique heureux et tenue excellente, voilà les qualités qui frappent tout d'abord chez Mme Fauré et qui lui ont valu un succès éclatant et unanime. Nous reviendrons plus en détail sur cette représentation, qui est du plus heureux augure pour l'avenir du théâtre. M. Melchissédec a fait preuve de zèle et de bonne volonté en abordant le rôle difficile de *Figaro* malgré une grave indisposition. M. Vanlair a bien dit l'air de la *Calomnie* et MM. Cabel et Jolly ont contribué pour leur part respective à l'ensemble de l'ouvrage. En somme, l'ouverture de la saison théâtrale a été heureuse pour le public, pour les artistes et pour la direction.

Ce soir, pour les débuts de Mlle Lacombe et la rentrée de MM Philippe et Genibrel, *La Favorite*. Nous avons déjà fait mention dans ce journal des brillants états de service de Mlle Lacombe et de la haute réputation qu'elle a vaillamment conquise sur les plus grandes scènes de la province et de l'étranger. Notre public voudra ratifier ce soir le verdict de ses devanciers.

Dimanche, pour les débuts de Mme Haquette, jeune premier rôle et de M. Genbetin premier amoureux, et la rentrée de MM. Dumas, Julien, Carrier, Chol, Delamarre et de Mmes Gosber et St Ange, les représentations de la *Caspiennne*, comédie en 5 actes, de Scribe, et reprise du *Diamant de Berthe*, vaudeville en 1 acte. Différentes pièces nouvelles, on voilà plus qu'il n'en faut pour faire une soirée éclatante.

Notre feuilleton théâtral de lundi rendra compte des débuts que nous venons d'annoncer.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Saisie du Fort Moultrie par les Conventionnistes.

New-York, 9 novembre.—Le correspondant à Washington du *World* dit que les sécessionnistes ont pris possession du fort Moultrie. Ce bruit demande confirmation.

Mouvements politiques à Washington.

Washington, 8 nov.—Le journal *Constitution* rétracte aujourd'hui un article précédent emprunté de démissionnaires.

On dit ici que le cabinet donnera sa démission le 3 mars. Le président des Etats-Unis a déjà préparé une proclamation qui sera lancée dans le cas où il y aurait quelquepart une résistance à l'exécution des lois.

Le nouveau président élu, Abraham Lincoln, doit, assure-t-on, faire une déclaration d'un caractère conservateur avant la réunion du Congrès.

Mouvements sécessionnaires.

New York, 9 nov.—Les membres du conseil des courtiers de cette ville ont reçu des dépêches de plusieurs points de la Caroline du Sud et d'autres Etats à esclaves, les assurant qu'il n'y aura pas de scission ni maintenant ni plus tard, à moins qu'Abram Lincoln ne commette des injustices.

Incendie du navire China.

New York, 9 nov.—Le navire China de la Nouvelle-Orléans, chargé pour Liverpool, et ayant à son bord 2,775 balles de coton, a été totalement détruit par le feu, étant par le travers des récifs Carnover. Son équipage a été sauvé, et amené ici par le steamship Quaker City.

Navire de guerre américain incendié.

New-York, 9 nov.—Le steamer qui a été récemment incendié est le *Wavanken* et non le *Seminole*, comme on l'avait annoncé.

Révolte à bord d'un navire américain.

Le Quaker City rapporte que l'équipage de la barque américaine Champion avait menacé la vie à son capitaine. Celui-ci, aidé de ses officiers, est parvenu à rétablir l'ordre et a envoyé ensuite les mutins à Key-West pour y être jugés.

Dernières nouvelles de la Havane.

New York, 9 nov.—Le steamship Quaker City, capitaine Shufeldt, est entré dans son dock aujourd'hui, venant de la Havane. Les nouvelles apportées par le Quaker City sont les mêmes que celles reçues à la Nouvelle-Orléans par l'Empire City.

Explosion d'un bateau.

Chicago, 9 novembre.—La chaudière du bateau à vapeur *Globe*, peu de temps après son arrivée de Buffalo, a fait explosion. Plusieurs personnes ont été tuées, et un grand nombre ont été échaudées ou blessées.

Incendie à New-York.

New-York, 9 nov.—Hier matin le feu a éclaté dans l'hôtel appelé "Astor House"; il a pu être éteint par les pompiers avant que les dégâts ne fussent considérables. Les meubles du salon et de plusieurs chambres ont été endommagés par l'eau.

RETOURS D'ÉLECTION.

Missouri.—St-Louis, 9 novembre—Les retours additionnels d'élection prouvent que Douglas a emporté l'Etat du Missouri.

Connecticut.—Hartford, Connecticut, 9 novembre.—La majorité de Lincoln dans l'Etat du Connecticut s'élève à 28,275.

New-Hampshire.—Concord, N. H., 9 novembre.—La majorité de Lincoln dans le N. H. est d'environ 12,000 voix.

Maryland.—Baltimore, 9 nov.—Les retours reçus jusqu'à présent donnent à Breckinridge une légère majorité pour cet Etat.

Virginie.—Richmond, 9 nov—Breckinridge a 2,000 voix de majorité.

Tennessee.—Nashville, 9 nov—L'Etat du Tennessee est certain pour Bell avec une majorité d'environ 2,000 votes.

Georgie.—Augusta, 9 nov—Breckinridge a emporté cet Etat par une grande majorité.

Floride.—Apalachicola, 9 nov.—Les retours reçus des comtés donnent à Breckinridge une grande majorité pour cet Etat.

Mississippi.—Jackson, 9 nov—Breckinridge a emporté l'Etat du Mississippi par une écrasante majorité.

Illinois.—Chicago, 9 nov—La législature de cet Etat donne dans le Sénat une majorité aux républicains noirs de 1, dans la Chambre de 2 docteurs.

Michigan.—Détroit, 9 novembre.—Le journal *Advertiser* prétend à une majorité de 25,000 à 30,000 voix pour Lincoln dans cet Etat.

Cincinnati, 9 novembre.—Les lignes télégraphiques à l'est travaillent difficilement. Nous n'avons pas eu de retours d'élection depuis 24 heures.

Marché de New-York.

New-York, 9 nov—Les ventes de coton se montent à 2,200 balles à 11 5/8 c. pour middling. Le marché est plus animé. On a vendu aujourd'hui 16,750 barils de farine à $5 30 à $5 50 pour superfine d'Etat. Les transactions sont en faveur des acheteurs.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 9 nov—La farine était lourde à la clôture à $5 25 pour choix extra. Blé lourd et en baisse de 2 cts par boisseau. Le maïs blanc est coté à 35 à 36 cts le boisseau. Avoine lourde à 28 cts le boisseau. Les ventes de whisky se montent à 1,300 barils à 19 1/2 cts le gallon.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 8 nov.—La farine a été lourde aujourd'hui; les ventes sont de 700 barils à $4 85 à $5. On a vendu 1400 barils de whisky à 16 1/2 cts. Le maïs était actif à 35 1/2 cts; les avoines lourdes à 28 cts.

Rivières.

Louisville, 8 nov.—L'Ohio montait lentement hier soir, avec 9 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

M. STANISLAS FOURNIER.—Nos lecteurs apprendront avec plaisir que les remarquables travaux entrepris à la Nouvelle Orléans par M. S. Fournier, ont été appréciés à leur juste valeur par les savants de l'Ancien Monde. L'habile mécanicien que possède depuis longues années notre ville a reçu du directeur et des membres du Conservatoire impérial des arts et métiers de Paris l'accueil le plus flatteur. Ils ont admiré les spécimen d'horloges électriques offerts au Conservatoire par M. Fournier et se proposent d'en publier incessamment une description illustrée de dessins. En attendant nous trouvons dans le *Journal des Travaux Publics* un compte rendu fort intéressant dont voici quelques extraits:

"L'horlogerie électrique, après avoir trouvé d'abord dans le monde savant seulement, appartient déjà au domaine public et tend de plus en plus à se généraliser. Ce qui n'est pas moins intéressant, c'est de voir combien les travaux scientifiques de notre pays sont estimés à l'étranger et avec quelle rapidité ils accomplissent, pour ainsi dire, le tour du globe. Un Français, il est vrai, mais fixé aux Etats-Unis depuis longues années, M. Stanislas Fournier, vient d'offrir au Conservatoire impérial des arts et métiers plusieurs spécimen d'horlogerie électrique qu'il a exécutés lui-même et qui sont dignes de prendre place à côté des chefs-d'œuvre de nos plus habiles ingénieurs. La commission administrative du Conservatoire a, sans doute, été de cet avis, car après avoir vu fonctionner les types différents de M. Stanislas Fournier, après s'être rendu compte, par un examen approfondi, de l'importance des travaux de l'auteur, elle a voulu rendre hommage à son mérite: en acceptant le don fait au musée du Conservatoire, elle a décidé que ces beaux specimen seraient désormais exposés dans une vitrine aux regards des travailleurs et des curieux.

...... Les travaux de M. Stanislas Fournier exécutés à Paris, au milieu de toutes les ressources de l'art et de l'industrie, seraient déjà dignes des plus grands éloges. Si l'on songe que tout a été fait aux Etats-Unis, où les inventeurs manquent généralement d'ouvriers spéciaux, d'outillage et quelquefois même de certaines matières premières, on pensera comme nous que la France doit être fière de notre compatriote, et que les Américains doivent être glorieux d'avoir vu naître et grandir parmi eux d'aussi remarquables travaux."

CHRONIQUE LOCALE.

Académie de Musique.—Les représentations du samedi à midi recommencent aujourd'hui à l'Académie de Musique de Spalding & Rogers, rue St Charles.

La mort de James Porter—Enquête.—M. Beach s'est occupé, hier, des faits qui se rattachent à la mort de James Porter tué par John Henry, jeudi matin, à l'angle des rues Dryades et Perdido. Le verdict a prononcé un verdict qui accuse le jeune homme de meurtre.

Nous donnons plus bas les dépositions les plus importantes en ayant soin toutefois d'en retrancher ce qu'il nous semblerait nuire aux colonnes sans rien ajouter aux détails que nous avons déjà publiés.

Charles Reeves, alias Long Charley, a déclaré qu'il entra avec Porter, à minuit et demi, dans le café de l'encoignure Gravier et Dryades. James Burke et Thomas Connors s'y présentèrent dans le moment. Burke était ivre et faisait beaucoup de bruit. Connors demanda à Porter la raison de sa froideur envers lui. Porter lui dit de s'en aller, et, après l'échange de quelques paroles, le frappa. Les combattants étaient alors sur le trottoir. Henry dit quelque chose au watchman Michel Levine; le-dessus Porter frappa Henry et le terrassa. Reeves lui cria que c'était John Henry qui ne l'avait pas mêlé de la rixe. Les quatre individus se séparèrent, mais trois quarts d'heure après Porter revint à l'encoignure et frappa Connors d'un coup de poing. Le watchman voulut l'arrêter et rencontrant de la résistance essaya de tirer une arme. Reeves vit dans le moment Henry et une autre personne sur le trottoir. Porter se dirigea vers lui, Henry prit la fuite, puis se retourna et fit feu sur Porter qui poussa un gémissement mais ne s'arrêta pas. Reeves poursuivit Henry et dit au watchman qu'il venait de blesser Porter; il revint à l'endroit où avait eu lieu la rixe et il fut arrêté. Reeves n'a pas vu Porter faire de mouvement menaçant et ce n'est qu'il s'avança sur Henry. Lorsqu'on a demandé à Reeves s'il avait dit que le bon droit était du côté de Henry, il a répondu d'une manière évasive.

James O'Connor que Reeves appelle Connors, a déclaré qu'il rencontra Charley Reeves, Jim Porter et une femme buvant du café dans un café de l'encoignure Gravier et Dryades. Connors était avec Burke Reeves. Reeves demanda à Connors s'il ne parlait pas de lui. Ceci ne passait sur le trottoir. Porter terrassa Connors puis John Henry. Celui-ci s'écria: "Pour Dieu, Porter, ne me tuez pas, je n'ai pas d'armes sur moi!" Porter et Reeves donnèrent des coups de pieds à Henry. Connors s'éloigna. Il rencontra plus tard, à l'encoignure Perdido et Dryades, Charley Reeves qui tenait un pistolet derrière son dos. Le watchman l'empêcha de s'en servir. Porter sortit du restaurant de Lynch et vint vers Connors. John Henry avait dans l'intervalle rejoint Connors. Porter, en l'apercevant, tira un couteau et s'écria: "Henry, je vous ..." Henry prit la fuite ... le poursuivit. Connors n'a pas entendu ... du pistolet.

Charles C. Seward ... deux watchmen, à une heure du matin, à l'encoignure des rues Perdido et Dryades lorsque John Henry et un autre homme descendirent la rue. Henry dit à Levine qu'il entretenait avec lui: "Je suis poli maintenant, mais je ne pourrais plus." Reeves sortit du restaurant et lui dit: "Retirez vos mains de vos poches, je n'ai pas l'intention de vous faire du mal." Porter vint et frappa O'Connor; il trouvait ... Henry et le jeune homme se trouvaient alors en face d'un magasin d'épiceries. Porter se dirigea vers eux, et Henry s'enfuit à ... pas du ... en ... du trottoir. Porter est retourné et s'adressant à moi: "Charley, je ne ... Il n'y avait pas ... Porter et Henry. Porter était près de ... qu'il tenait ... à ... de Henry. Il ... pour ... à ...

UNIFICATION DE L'ITALIE.

Voici un excellent article de M. John Lemoine du *Journal des Débats* sur l'unification de l'Italie:

"La marche que devait suivre l'Italie pour arriver au noble but qu'elle poursuit nous a toujours paru, même dans ces derniers temps, tellement claire, tellement indiquée, que nous avons pu, il y a une quinzaine de jours, nous exprimer à peu près dans les mêmes termes que vient de le faire M. de Cavour dans le Parlement national. Nous disions que les Italiens seraient bien forcés de s'arrêter devant Rome parce que les Français y étaient, qu'ils seraient forcés d'ajourner la campagne de Venise parce qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés, mais qu'en attendant, ce qu'ils avaient de mieux à faire était de se discipliner, de s'organiser et de s'unir. Dans le Manifeste de M. Cavour, ces vues sont exposées avec une netteté et une autorité qui feront de ce document un élément essentiel de l'histoire contemporaine. "L'Italie, y est-il dit, est désormais libre; la Vénétie seule fait une douloureuse exception," et il a ajouté: "Nous pensons qu'il ne faut pas déclarer la guerre à l'Autriche contre la volonté à peu près unanime des puissances européennes." En ce qui concerne Rome, M. de Cavour dit: "La question romaine n'est point de celles qui peuvent se résoudre par l'épée; elle rencontre sur son chemin les obstacles moraux qui ne peuvent être surmontés que par des forces morales." Et il ajoute: "Lors même que notre confiance serait une erreur, la seule présence des troupes françaises à Rome suffirait à faire désister de tout dessein d'y entrer les armes à la main." Et après avoir exposé toutes les raisons de force majeure qui défendent aux Italiens, quant à présent, de songer à Rome ou à Venise, M. de Cavour dit au nom de l'Italie: "Au point où nous en sommes arrivés, et quand nous pouvons faire un Etat de 22 millions d'Italiens, un Etat fort et compacte qui aura à sa disposition toute espèce de ressources matérielles et morales, l'ère révolutionnaire doit se clore pour nous; l'Italie doit inaugurer avec franchise la période de sa rénovation et de son organisation intérieure. Autrement, l'Europe aurait des raisons de croire que pour nous la révolution est moins le moyen que le but."

"Voilà, en quelques mots, le programme de l'Italie nouvelle, tel que les complications de la politique européenne lui permettent de le faire, et ce programme est fait pour rassurer provisoirement tous ceux qui ont peur de voir triompher la justice au prix d'une paix menaçante et de quelques hasards sérieux.

"Mais, à côté de cette soumission nécessaire à la puissance des faits, il faut toujours maintenir le droit. On nous accuse beaucoup de soutenir la doctrine des faits accomplis, et c'est une accusation que nous pouvons renvoyer à ceux dont elle vient. Il y a des faits accomplis justement, et il y en a qui sont accomplis injustement. Le partage de la Pologne est un fait accompli, et le temps ne lui a pas donné le sceau de la justice, les voix les plus éloquentes et les plus ardentes de la chrétienté l'ont poursuivi de leurs anathèmes. L'occupation de Cracovie est un fait accompli, et il n'a été qu'une violation de tous les traités. De même l'Italie subit le joug et la tyrannie des faits accomplis. Les Italiens ne peuvent pas toucher à Rome; pourquoi? Parce que la France y est, et que les services rendus interdisent à l'Italie, de la combattre. Les Italiens ne peuvent pas toucher à la Vénétie; pourquoi? Parce que l'Allemagne et l'Angleterre, sous l'impression d'autres épouvantes, ont réagi à faire avec la question italienne, se rallient à un fait qu'elles condamnent dans leur conscience. Mais dans tout ceci, où est la question du juste et de l'injuste? L'Europe libérale, l'Europe chrétienne peut-elle reprendre les paroles qu'elle a tant de fois prononcées? A qui persuadera-t-on que la domination autrichienne en Vénétie soit conforme à la justice, à la nature, à l'ordre, à la géographie, et ne soit pas une autre atteinte aux droits des nations? Au début de la guerre, l'Empereur n'a-t-il pas proclamé la pensée nationale universelle, celle qui répondait à la conscience de toutes les peuples, en disant qu'il fallait que l'Italie fût libre depuis les Alpes jusqu'à l'Adriatique? Et l'Angleterre, alarmée par les dangers du Grand Orient, fait passer aujourd'hui à la Vénétie le prix de l'équilibre européen, son abandon à la dernière heure peut-il infirmer le droit qu'elle a proclamé et prêché plus haut que personne?

"Le droit des Italiens reste donc ce qu'il était. S'il l'Italie a arrêté devant la force majeure, et c'est tout. Cette halte forcée, c'est l'Italie doit se soumettre, il faut qu'elle la mette à profit pour s'organiser. Sous ce rapport, comme il ne faut rien tirer parti du mal que l'on souffre, la possession de Venise par les étrangers peut servir d'une certaine façon la cause nationale. Si l'Italie était complètement affranchie du nord au midi, si elle n'avait plus rien à redouter du dehors, peut-être se trouverait-elle trop tôt et trop vite maîtresse d'elle-même pour jouir avec ordre de sa liberté. Peut-être le quadrilatère autrichien est-il un frein salutaire imposé à l'Italie, nouvellement émancipée. Si, pour quelques temps, le ... Vicence ... elle était sur sa tête, ces yeux de bronze ne la regarderaient incessamment, elle tomberait peut-être dans l'anarchie dont elle s'est jusqu'ici si heureusement préservée; nous pourrions voir toutes les prétentions rivales, aujourd'hui réduites au silence, reprendre le dessus, toutes les petites ambitions relever la tête, toutes les rivalités de clocher, toutes les autonomies secondaires réclamer la primauté, toutes les jalousies paroissiales relever la tête, et l'œuvre de l'unification italienne serait peut-être bien compromise.

"En réalité, c'est l'Autriche qui est le plus actif instrument de l'unification de l'Italie, c'est elle qui sacrera le roi de Piémont roi d'Italie, c'est elle qui fera taire devant le danger commun toutes les jalousies traditionnelles, toutes les haines historiques. Instruits par le malheur, les Italiens ont enfin compris qu'ils ne devaient avoir qu'un seul cœur et une seule tête, et que l'unité, ne fût-elle même que passagère, était le moyen nécessaire de l'affranchissement. C'est parce que cette pensée nationale, si juste, si sainte, si légitime, est devenue celle de tout Italien digne de ce nom, qu'elle est incarnée dans la personne du roi Victor-Emmanuel, qu'elle a trouvé dans Napoléon III un initiateur puissant, dans M. de Cavour un grand politique qui a su la féconder et la maintenir, dans Garibaldi un de ces fous sublimes qui, en dépit des prévisions de la prudence, renversent et quelquefois fondent les empires, que son triomphe nous paraît assuré, et que le royaume d'Italie se fera, si toutefois il n'est pas déjà fait."

LA CONFERENCE DE VARSOVIE.—Rien n'a encore transpiré sur ce qui s'est fait à Varsovie. L'Angleterre n'est, il paraît, entendu avec la Prusse, si nous en jugeons par diverses correspondances. Voici ce qu'on écrivait de Berlin le 10 octobre:

La Prusse, comme vous savez, n'a pas protesté à Turin, ce qui n'exclut pas des représentations assez vives contre les derniers actes du gouvernement piémontais. On apprend de Turin que l'on se combinait et attendre une dépêche ou une réponse de ... prussienne. Elle devra être expédiée sous peu de Berlin, si elle ne l'est déjà en ce moment.

Par suite de l'entrevue de Coblence, le voyage de M. de Schleinitz à Varsovie est devenu de nouveau probable. Il est certain désormais que les relations de la Prusse et de l'Angleterre ne seront nullement affectées par l'entrevue de Varsovie.

Au reste, il est tellement peu question d'une nouvelle Sainte-Alliance, qu'un parti influent à Saint-Pétersbourg pourrait bien compter sur les pourparlers qui vont avoir lieu pour gagner la Prusse à des projets franco-russes. Ce n'est peut être qu'une supposition, mais elle caractérise les relations éventuelles de la conférence.

Le prince-régent doit partir pour Varsovie le 20 au matin. Il y arrivera le 21 dans la matinée. L'entrevue des trois souverains sera probablement fixée le 22.

On lit dans le *Morning Star* du 15 octobre:

"Nous avons dit, samedi dernier, qu'il ne serait pas parfaitement juste de juger la politique de lord John Russell, en ce qui touche l'Italie, exclusivement d'après la dépêche du 31 août, adressée à sir James Hudson, à Turin, et qu'il y avait tout lieu de croire qu'une dépêche semblable de Sa Seigneurie avait été adressée à lord Loftus à Vienne. Des renseignements qui ont été reçus depuis de Paris confirment absolument l'opinion que le désir de notre secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères est d'appliquer une justice égale des deux côtés, et avant toutes choses d'aider au maintien de la paix en Europe et d'établir le principe de non intervention dans toutes ces circonstances à venir."

On écrit de Berlin, le 10 octobre, au *Morning Herald* du 15 octobre:

"Je suis aujourd'hui en situation de vous affirmer, sans aucune crainte de contradiction, que lord John Russell, pendant son séjour à Cobourg, a été chargé par la reine de porter à Berlin, à Saint-Pétersbourg et même à Vienne, pour engager à l'admission tacite, sinon officielle, des actes accomplis par le Piémont et par la révolution sous son auxiliaire, dans les différents Etats de la péninsule italienne. On peut conclure des paroles que se donne en ce moment le cabinet anglais, que c'est un des mobiles de sa politique d'engager les cours du Nord, y compris l'Autriche, à admettre en Italie un état de choses résultant de tant de changements si violents, et qui offrira des encouragements de toutes sortes aux entreprises révolutionnaires en Europe, dans un temps à venir."

Nouvelles diverses.

Le *Monitore toscano* du 11 octobre publie la correspondance suivante en langue italienne avec la traduction en regard:

"Quartier général de Rome, le 5 octobre.

"Monsieur le gonfalonier,

"J'ai l'honneur de vous prévenir qu'une colonne de troupes françaises, composée de deux bataillons du 62e de ligne, d'une section de deux pièces d'artillerie et de vingt hommes de cavalerie, formant ensemble un effectif de 69 officiers, 1,300 hommes et 70 chevaux, partira de Rome le 9 octobre au matin, à destination de Viterbe, où elle arrivera le 11.

"Je vous prie de prendre les mesures nécessaires pour assurer le logement des officiers, des hommes et des chevaux faisant partie de ce détachement.

"Recevez, monsieur le gonfalonier, l'assurance de ma considération distinguée.

"Le général commandant en chef les troupes françaises d'occupation en Italie, aide de camp de l'empereur,

"Comte DE GOYON."

A S. Exc. M. le général comte de Goyon, à Rome.

"Monsieur le général,

"La commission municipale de cette ville, dont j'ai l'honneur d'être le président, a été désagréablement surprise de la communication que vous avez bien voulu lui donner, qu'une colonne de troupes françaises allait entrer dans cette ville.

"Sur l'assurance de votre empereur que nulle intervention ne doit avoir lieu en Italie, nous avons acclamé le gouvernement de Victor-Emmanuel II, roi, ami et allié de la France. Sa Majesté nous a envoyé un commissaire pour nous gouverner, et nous avons conservé l'ordre le plus parfait avec l'unanimité de tous les citoyens.

"Les personnes et les propriétés n'ont jamais été chez nous si respectées qu'elles l'ont été depuis l'installation du gouvernement du roi. Enfin nous avons la conscience de n'avoir pas mérité qu'on vienne troubler notre tranquillité.

"Si toutefois les ordres que vous avez, monsieur le général, sont tels qu'on ne puisse rien changer, vous ne trouverez pas ici la moindre résistance, mais vous trouverez la ville déserte, et vous ne nous aurez que derrière vous ne viendra pas la réaction. Moi le premier, et toute la commission municipale se mettra en sûreté, ainsi que les autres citoyens, qui presque dans leur totalité peuvent craindre d'être exposés aux poursuites du gouvernement clérical. C'est pour cela que nous vous demandons en grâce de nous donner des explications, si vous désirez que nous nous occupions des affaires qui forment l'objet de votre communication.

"Agréez, monsieur le général, etc.
"Viterbe, le 8 octobre 1860.

"Le président de la commission municipale,
"ALESSANDRO DI AGOSTINO POLIDORI."

"Viterbe, le 8 octobre 1860.

"M. Polidori, vice-président de la commission municipale provisoire de cette ville, en se mettant en communication avec le général de Goyon et répondant, comme on vient de le voir, à ses communications, s'est concerté avec moi, et nous avons ensemble adopté les mesures que dans les circonstances critiques inspiraient la prudence et le désir de maintenir l'ordre sans troubler par des craintes prématurées les esprits de la population.

"La présente déclaration tend à faire que personne ne puisse taxer d'arbitraire une résolution prise entièrement de concert avec l'autorité gouvernementale.

"Le commissaire du roi, DUC SFORZA."

Le gouvernement pontifical publie dans le *Journal de Rome* du 5 octobre l'appel suivant aux fidèles de tous les pays:

"La somme offerte par la piété des fidèles à leur père commun s'élève aujourd'hui à 1 million 600,000 écus. Cette somme a été exclusivement consacrée à l'assistance du trésor public, dont les ressources, diminuées par la marche de l'invasion, ont décru outre mesure dès l'instant où, par suite de l'irrésolution des gouvernements d'Europe et d'autres circonstances sur lesquelles il convient de garder le silence, cette invasion a pu s'étendre impunément presque jusque sous les murs de Rome, après les pertes subies en campagne par la petite armée pontificale (pertes qu'à cause de son immense minorité l'on peut qualifier de glorieuses), et, après le grand nombre de prisonniers faits par l'agresseur plus fort qui, par des menaces et des séductions, tente maintenant d'ébranler la foi jurée.

"Le Saint-Père éprouve une grande consolation à voir en la générosité de ses enfants le moyen que lui offre la Providence de pourvoir subvenir jusqu'à un certain point aux besoins croissants du trésor. Et tandis que, malgré tous les embarras auxquels il pourrait être livré, il ne se déciderait jamais à accepter aucune offre de secours qui lui serait faite, moyennant pacte et conditions, de la part de ceux que l'on appelle les grands de la terre, il ne saurait refuser l'obole que contiennent à lui offrir spontanément les fidèles du monde catholique.

"Si un tel secours lui a été utile à d'autres époques, il serait aujourd'hui plus que jamais opportun, attendu que, par suite de la pénurie actuelle, il est difficile de pourvoir à l'entretien de tant de militaires et de nombreux fonctionnaires pour les divers services et qui, abandonnant leurs postes au moment de l'invasion sacrilège et se sont rendus là où la fidélité les appelait.

"Le Saint-Père, fermement persuadé que la protection du Très-Haut abrégera le cours des premières épreuves, a aussi la pleine confiance que la piété et générosité concours des fidèles continuera d'alléger une pénible détresse que nous espérons pouvoir qualifier de momentanée."

Voici d'après les *Nationalités* de Turin les paroles prononcées par M. Bertani à la séance des députés du 9 octobre:

"Je ne voulais prendre la parole que pour rétablir des faits étrangement défigurés, mais je remets ma défense à des temps plus tranquilles. Nous voulons la même chose, liberté, Italie unie et Victor Emmanuel pour Roi. Je suis fidèle au serment que j'ai prêté.

"Je ne suis ni un factieux, ni un mangeur de millions.

"Après quelques moments de repos, je donnerai le compte des millions qui ont passé par mes mains et on verra ce que j'en ai fait.

"Le jour où j'ai fait mon interpellation sur la Sicile, j'ai fait ma profession de foi. Je veux la révolution pour la liberté et l'unité de l'Italie.

"La révolution avait triomphé. Garibaldi avait atteint le but de ses efforts. Il ne voulait pas l'annexion immédiate, il dit aux parlementaires, je veux combattre encore. Je veux délivrer le continent napolitain. Neuf millions d'hommes ont confiance en Garibaldi.

"Il ne voulait pas l'annexion parce qu'il voulait des garanties pour accomplir son programme. Son âme a été émue quand l'armée royale est entrée dans les Etats romains.

"Je sais que Garibaldi sera toujours généreux, j'espère que M. de Cavour le sera aussi."

Suivons le conseil de M. Mellana. Suspendons cette discussion, que M. de Cavour aille à Naples, qu'il serre la main de Garibaldi. Ce sera l'alliance de la révolution et de la monarchie, de l'armée et des volontaires. Il y aura deux noms unis dans le cœur de l'Italie, Garibaldi et Victor-Emmanuel! Et j'aurai accompli la mission qui m'a été donnée.

Le prodictateur Mordini fait répandre à profusion et afficher dans tous les coins de la Sicile la proclamation suivante, que nous reproduisons pour l'édification des lecteurs:

"Expliquons-nous clairement,
"Nous voulons l'Italie une.
"Nous voulons que toutes les parties de l'Italie, actuellement divisées se réunissent en une nation unique, sous laquelle aucune trace de municipalisme.

"Nous voulons de plus que l'Italie, par suite d'annexions partielles et successives, soit insensiblement composée dans le municipalisme législatif et administratif de Piémont.

"Que le Piémont soit Italien comme les Italiens sont Siciliens et Napolitains, mais nous ne voulons pas que l'Italie soit Piémontaise.

"Nous nous annexons aux autres parties de l'Italie et ces parties s'annexeront à nous avec la même égalité politique, pour faire l'Italie une.

"Nous ne voulons pas qu'on nous inspire les Codes et les lois qui sont particulières au Piémont.

"Les peuples qui font triompher une idée au prix de leur sang, ne sont pas des peuples conquis; ils ont le droit de se donner des Codes et des lois.

"Quand l'Italie sera une, Sicile, Naples, Rome, Toscane, Lombardie, Vénétie et Piémont devront avec une parfaite égalité concourir à la réduction d'un Code politique et civil de l'Italie.

"Ainsi pense, et doit penser tout homme qui est italien pour l'Italie."

"Une dépêche particulière, dit la *Gazetta di Torino*, apporte la triste nouvelle que le général La Masa a été grièvement blessé dans les opérations de siège contre Capoue."

"Nous pouvons ajouter que cette dépêche, communiquée cette nuit à Mme La Masa, a déterminé son départ immédiat pour Naples."

Il est beaucoup question, dit le *Courrier du Havre*, d'une conférence que, sur la demande de l'Empereur, M. de Falloux aurait eue à Saint-Cloud avec Sa Majesté. Rien ne transpire toutefois au sujet de cette entrevue parmi les amis de l'ancien ministre, qui garde, même avec eux, la discrétion la plus absolue.

"Les deux mille prisonniers faits aux Napolitains par l'armée du général Garibaldi, et qui encombrent les casernes et les écuries de Caserte, sont très contents de partir pour Gênes.

"Un petit nombre a montré le désir de passer sous les ordres de Garibaldi. Les autres ont déclaré qu'ils sont fatigués de se battre."

Les bastilles des cachots de Naples!

Nous extrayons d'une lettre adressée par M. Edwin James au *Times*, le passage suivant relatif encore aux prisons politiques de Naples, que cet honorable correspondant qualifie à juste titre "d'horribles bastilles."

"J'ai visité, dit M. James, les cellules de la préfecture et les donjons à Santa-Maria-Apparente, au Vicaria, aux châteaux de Saint-Elme, d'Ischia et de Procida et au château Ovo. L'état de ces prisons a été bien décrit dans vos colonnes par lord Llanover, en compagnie duquel je les ai visitées.

"Je puis ajouter mon témoignage au sien, mais les trois prisons de Vicaria, de Procida et le Château Ovo dont il ne parle pas, ne sont pas inférieures, sous le rapport des tortures qu'elles infligeaient aux détenus, à celle qui ont été si bien décrites par Sa Seigneurie. L'apparence des donjons parlait par elle-même, et les renseignements que nous obtînmes avec grande peine, au sujet du traitement subi par les pensionnaires, peuvent être considérés comme exacts, attendu que nous avons arraché la vérité à des hommes plutôt disposés à la cacher qu'à l'exagérer. Dans un cas, à Ischia, ils suffisaient de nous montrer la prison des détenus politiques, sous le prétexte que le geôlier était parti dans l'intérieur de l'île avec les clefs. Nous refusâmes de quitter la forteresse avant de l'avoir vue, et il ne fallut alors pas plus d'une demi-heure pour que autorités et clefs se trouvassent à notre disposition.

"Je ne veux pas prendre plus de place dans vos colonnes, ni m'appesantir en détail sur les cruautés du Bourbon qui a perdu son trône. Dans un des donjons de la forteresse d'Ischia, un jeune noble sicilien a passé onze années de son existence sous une petite ouverture qui lui servait de fenêtre et à travers laquelle les vagues rejaillissaient sans interruption l'écume de la mer. Il avait taillé dans le roc ces mots: "1849-1860. *Reo senza delitto*." Cette touchante expression de son sauvage désespoir s'était, je pense, que l'histoire de milliers d'autres qui avaient été enfermés dans des donjons semblables et qui étaient également "coupables sans crime."

"Le châtiment, non pas pour punir le crime, mais comme moyen d'inspirer la terreur, constituait la politique sur laquelle s'appuyait le Bourbon pour asseoir la stabilité de son trône. Quelle a été la conséquence? Il n'a fallu qu'un jour, presque qu'une heure pour faire ouvrir sans coup férir les portes de ces terribles bastilles, et ces bâtiments ne sont plus debout aujourd'hui que pour perpétuer le souvenir des méfaits d'un règne cruel et perfide."

L'ARMEE PAPALE.—La *Gazette de Turin* publie le fait suivant dont nous lui laissons la responsabilité:

"Un prince légitimiste français, qui était officier supérieur dans l'armée de Lamoricière, a été fait prisonnier dans la bataille de Castelfidardo. Ignorant les intentions bienveillantes de notre gouvernement à son égard, il a écrit à un de ses parents dont il était connu, pour le prier d'obtenir du gouvernement de S. M. d'être séparé de ses compagnons qu'il appelait un ramassis de gens mal nés."

"Il disait aussi que les Suisses, vers la fin de la bataille, firent feu sur leurs compagnons."

Des lettres écrites par des légitimistes contiennent des reproches analogues, et il paraît que ces publications ont désagréablement affecté le gouvernement romain, car le ministre des armes, monsignor de Mérode, a fait publier l'ordre du jour suivant:

"Le ministre de la guerre ne peut se dispenser d'exprimer aux officiers, sous-officiers et soldats de l'armée pontificale combien il a été péniblement affecté en lisant dans quelques journaux étrangers des lettres sur les événements qui viennent d'avoir lieu récemment, signées par divers militaires appartenant à l'armée pontificale.

"Un semblable procédé porte une grave atteinte à la discipline et à l'honneur militaire, et ne peut être toléré dans aucune armée. Rien, en effet, n'est plus contraire à la vérité et à la justice dues à chacun; tous ceux qui l'oublient montrent qu'ils oublient les plus simples devoirs d'un vrai soldat; ils s'exposent à introduire les plus funestes divisions dans les rangs de leurs frères d'armes, et en même temps ils commettent les injustices les plus révoltantes. Le soussigné est convaincu qu'il suffira de signaler de pareils abus pour les prévenir désormais.

"*Le ministre de la guerre* MERODE."

Cette protestation ne peut rien contre l'évidence des faits qui se produisent de toutes parts. On écrit en effet à l'*Indépendance belge*, de Vienne qu'à leur arrivée à Laybach les volontaires autrichiens faits prisonniers par les Piémontais, et rendus à leur patrie, ont commis dans cette ville de tels excès qu'on ne comprend pas comment le général de Lamoricière et ses officiers ont pu songer à discipliner de pareilles gens. Si ces soldats du Pape se conduisent de cette manière chez eux, en pays ami, quelles abominations ne doivent-ils pas avoir commises, à l'occasion, chez un peuple qu'ils pouvaient impunément opprimer? Cela donne la mesure de ce que valait cette armée, dont certaines feuilles cléricales et légitimistes se plaisent à exalter le dévouement à l'Eglise et l'abnégation chrétienne. Que les troupes pontificales aient renfermé des éléments qui méritent ces appréciations, cela est incontestable, mais ces éléments y étaient en minorité, et c'est tromper l'Europe que de généraliser l'exception et de transformer un ramassis de mercenaires, au milieu desquels étaient fourvoyés d'honnêtes gens, en une armée de héros, confesseurs de leur foi et martyrs de leur amour pour la papauté.

UN MODERNE EROSTRATE.—Un moine trappiste en Belgique vient de mettre le feu à l'abbaye dont il faisait partie. Nous trouvons les détails suivants dans le *Journal de Charleroi*:

"L'abbaye des Forges-les-Chimay qui a déjà acquis une triste célébrité dans les annales judiciaires de notre province, vient d'être le théâtre d'un terrible incendie qui a été allumé par l'un des moines du couvent, le nommé Hugot.

"C'est dimanche dernier, pendant les vêpres, que ce sinistre a éclaté. Tous les trappistes étaient réunis dans l'église et chantaient les offices, quand tout à coup le feu éclata de trois côtés à la fois, dans le sacristie, au jubé et dans la tour.

"Le moine Hugot, pour commettre sa criminelle action, s'était servi d'allumettes chimiques, et l'endroit de la sacristie qu'il avait précisément choisi pour y mettre le feu, est l'armoire qui renfermait les habits sacerdotaux, de sorte que bientôt l'incendie prit de grandes proportions. Il éclata même et instantanément de tous les côtés que les trappistes ne purent que songer à se sauver de l'église.

"Quelques heures après, il n'en restait plus que les murailles et les colonnes. Le feu avait dévoré le reste. On évalue les pertes seulement en construction à plus de cent mille francs. Dans cette somme n'est pas comprise la perte du mobilier.

"L'auteur de ce désastre a été arrêté par la gendarmerie et est gardé dans le cachot de Chimay en attendant qu'il soit transféré à la prison de notre ville. Le parquet est parti hier par le train de trois heures pour commencer l'instruction de cette affaire. On ne dit pas encore le motif qui a mis la torche aux mains du moine Hugot.

"Nous recevons par le train de dix heures quelques renseignements nouveaux sur l'incendie de l'église de l'abbaye de Forges. Il s'est déclaré à 3 heures 15 minutes de relevée, dans le clocher, où le moine coupable avait entassé de la paille. Bientôt toute la charpente ne fut qu'un brasier. La force du feu a été telle que les cloches sont fondues. Le clocher brûlait déjà que les trappistes réunis à l'église ne se doutaient encore de rien. Ils auraient été écrasés sous les débris de la voûte qui s'entrouvrit peu de moments après leur sortie, s'ils n'avaient été prévenus par la fumée qui sortit de la sacristie.

"L'abbaye des Forges est bâtie au milieu de la forêt, sur une hauteur. De Chimay l'on voyait distinctement les flammes. Les secours arrivèrent bientôt des villages, hameaux et fermes du voisinage. M. le prince Alphonse de Chimay ne tarda pas non plus de se porter sur le théâtre de l'incendie, à franc étrier, et suivi de tous ses domestiques.

"Le seul travail utile à exécuter était de couper le feu. L'église touche à une aile de l'abbaye, qui pouvait devenir la proie des flammes. On réussit à l'isoler et à arrêter l'incendie à l'église. Un témoin oculaire nous rapporte que les trappistes ont montré un rare courage.

"Le principal objet d'art que l'église renfermait était un magnifique autel en bois sculpté; il n'en reste que des cendres. Les orgues ont également été détruites. Enfin l'on n'a rien sauvé.

"Le moine Hugot a été arrêté d'abord par les trappistes eux-mêmes, qui l'ont remis ensuite entre les mains de la gendarmerie.

"Quant au motif de ce criminelle action, c'est dit que c'est le désir de se venger du directeur, qui l'avait vertement réprimandé le matin, en présence de tous les religieux. Il aurait fait des aveux dans ce sens à la gendarmerie. Hugot est *frère* dans l'ordre."

Nous donnerons dans un autre numéro de même journal:

"Le frère trappiste, auteur de l'incendie de l'église du couvent de Forges, est arrivé hier soir à la prison de notre ville. Comme nous l'avons dit, il se nomme François Robyns, et en religion frère Hugot. Il est né à Isegham, et âgé de 28 ans. Voilà cinq ans qu'il est entré dans l'ordre des trappistes; il a fait depuis trois ans ce qu'on appelle dans les couvents les vœux perpétuels.

"Il a avoué sans aucune restriction qu'il a mis le feu à l'église, et que c'est bien par esprit de vengeance qu'il a été poussé à ce crime. Le supérieur, en assemblée générale des *pères* et des *frères* de l'ordre, tenue le dimanche matin, l'avait appelé *fainéant*, et c'est pour se venger de cette qualification qu'il conçut l'horrible projet d'incendier l'abbaye et de brûler les trappistes tout vifs. Il résolut même de le mettre à exécution ce jour-là même, et il l'a fait.

"Le but de son crime il réussit. C'est bien pendant les vêpres, lorsque tous les moines étaient réunis dans l'église qu'il s'en esquiva pour aller allumer l'incendie. Outre l'église et tout ce qu'elle contenait, la bibliothèque qui se trouvait dans un bâtiment attenant, a été toute consumée. Les pertes en volumes et ouvrages sont évaluées à 6,000 fr.

"Avant d'entrer dans l'ordre des trappistes, le frère Hugot était plombier; sa famille est dans l'aisance et jouit, paraît-il, d'une bonne considération à Isegham. Il attribue la pensée de son crime à son caractère irrascible et violent, que le séjour du cloître n'avait pas maitrisé. Du reste, il est calme et résigné en prison."

☞ Ceux même qui ont une parfaite santé, ont besoin de toniques comme préventifs. Nous ne sommes jamais trop protégés contre les maladies. Ce tonique, c'est l'AMER DE HOSTETTER qui ne manque jamais de donner de la vitalité et de l'élasticité au système. A cette époque-ci de l'année, l'homme le plus robuste est exposé à la maladie dans certaines parties du pays. Pour la fièvre en frisson, l'Amer est plus puissant que la quinine en n'importe quelle quantité et l'effet en est merveilleux pour la fièvre en frisson. Les personnes qui ont en recours à cette préparation n'en voulant pas d'autres. Elle est fortement recommandée à celles dont les organes de la digestion sont affectés.

A vendre par tous les droguistes et tous les marchands. 5 nov—6f

Troches de Brown pour les bronches.

☞ "Nous les avons trouvé excellentes pour calmer l'irritabilité des bronches et l'enrouement causé par le rhume. Nous croyons rendre un véritable service aux membres du clergé, en appelant leur attention sur les troches."—*Zion's Herald*.

"Nous les recommandons aux orateurs, aux chanteurs et à ceux qui ont des affections de la gorge."—*Christian Watchman*.

"Pour la toux, l'asthme, &c, nous reconnaissons leur efficacité."—*Balleu's Pictorial*.

"Elles sont simples, d'une forme convenable et sont composées de substances que les médecins recommandent pour le traitement des affections des bronches."—*Dr. G. F. Bigelow*.

Elles ne renferment ni opium ni drogues délétères. Les orateurs et les chanteurs peuvent s'en servir pour fortifier leurs voix.

A vendre par tous les droguistes.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agents généraux, 10 nov—1 m. Nos 21 et 151, rue de Chartres

Décédé vendredi, 9 du courant, à 5 3/4 heures de l'après-midi, CHARLES FREDERIC BINET, âgé de 37 ans, né aux environs de Rouen (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, à l'encoignure des rues Barthélemy et Levée.

IMPORTANTS AUX COURTIERS DE COTON.

10 grosses brosses à marquer; do pierres à marquer; 100 douzaines couteaux à échantillonner ces articles, ont été commandés expressément pour l'usage des échantillonneurs de coton, et sont de première qualité. A vendre seulement chez ROUSSET & GENIN, 10nov 62, rue du Canal.

ATTENDU par le navire Espagnole Laura, de Barcelone—50 pipes vin rouge,—6 1/4 vin de Porto, 100 barils Jerez sec,—do Muscat doux,—do Malaga vieux, do Malaga doux,—6 1/4 Madère de Portugal. A vendre par CHAUDET & NEE, 8 nov rue Royale, 147 et 149

Garde feux. Garde feux.

ROUSSET & GENIN annoncent aux familles qu'ils ont reçu un assortiment de garde feux. Cet article est le plus utile dans la saison. A vendre à bon marché par ROUSSET & GENIN, 10 nov No 62 rue de Canal, près Chartres.

Véritables Cigares de la Havane.

160,200 CIGARES de la Havane, venant d'être reçus par le steamer Havane et le brick Tuccoa, comprenant un assortiment de Dudi Regalia, Conchas, Cazadores, Londres, petits Regalia et Panetelas, des marques Intimidad, Cervantes, Etica, Meridiana, Black Warrior, Perla del Bajauat, et plusieurs autres marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO. 10nov Rue Vieille Levée, No 66, entre Douane et Bienville

Installations de Gaz, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au clientèle et à ses amis en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société GEICHEN & LOEFFLER, au No 120 (ci-devant No 149) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En lui remerciant du patronage passé, il espère que on voudra lui continuer... Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, ... CHARLES LOEFFLER. 7 juin

E. J. RIVET,
NEGOCIANT EN GROS ET EN DETAIL, en Drogues, Médicaments et Produits Chimiques, Parfumerie et articles de toilette, Couleurs, Huiles, Instruments de Chirurgie, Médicaments homéopathiques français et anglais, &c., &c.
64, rue de la Douane,
entre Chartres et Vieille-Levée.

ATTENTION.

☞ Grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays.—L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur plus de quatre cents vingts colis et lots de marchandises sèches qui seront vendus, sans réserve, ce matin, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, rue de la Douane No 33.

☞ Vincent & Co vendront à de longs termes, aujourd'hui, à midi, à la Bourse St-Louis, trois terrains de prix dans la rue de la Commune, entre Prieur et Johnson, à quelques îlets du marché Claiborne, des propriétés de prix appartenant à la succession de John Hagan.

☞ Vente à terme—Bottes, souliers, brodequins, linge fait, chemises et caleçons.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente à terme de bottes, souliers, brodequins, linge fait, chemises et caleçons qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux salles de E. Roper & Co, Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée. Conditions libérales à la vente.

☞ Francis Fernandez, encanteur, vend aujourd'hui à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St-Louis, No 114,—150 lots de marchandises sèches de saison, robes en poil de chèvre, gros de Rhin, lainage, souliers pour hommes et garçons, linge fait, coutellerie, &c. &c. Voir aux avis.

M. DREZ, 61 CHARTRES,

☞ A l'honneur de prévenir sa clientèle que M. GUSTAVE LAMME est le seul collecteur autorisé à renouveler les comptes de la maison. 10nov—3

LE CAPT. DE COURSON, ex-élève de l'Ecole Polytechnique, se propose de démontrer le français, le latin et le grec, ainsi que toutes les branches des mathématiques. S'adresser au bureau de ce journal. 10nov—

NOURRICE A LOUER.

UNE domestique venant de perdre son enfant, est offerte pour être nourrice; elle est en outre très bonne gardienne d'enfants. S'adresser chez Mme Vve Henry, rue des Remparts No 247. 10 nov—2

SALLE D'ORLEANS.
BILLARDS,
CONFISERIE.

NOUS annonçons au public, et à nos amis L'OUVERTURE DES BILLARDS DE LA MAGNIFIQUE SALLE D'ORLEANS (ancienne maison Bellanger). Les propriétaires n'ont rien négligé pour se concilier la faveur du public. A la confiserie, encoignure des rues Royale et Orléans, on se charge de fournir toute sorte de CONFISERIE, Liqueurs, Vins, Sirops de première qualité pour Bals, Soirées, Mariages et Soupers, sur commande. 9 nov—6 E. AYNAUD & Cie

DEMANDE.

ON demande, dans une petite famille, une femme de couleur, excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. Elle recevra un bon salaire et sera convenablement traitée. S'adresser à la boîte K. 31, bureau de poste. 9 nov—3

ON DEMANDE

UN jeune homme de 12 à 20 ans, intelligent, parlant l'anglais ou le français, pour servir de garçon de magasin. S'adresser immédiatement au No 84 (nouveau) rue de Chartres entre Bienville et Douane. Aucune objection à prendre un jeune homme de couleur. 9 nov—3

MACARONI, Vermicelle—300 caisses macaroni et vermicelli d'Italie, en débarquement du navire Co Colomba, de Gênes, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 9 nov 62 et 64 Vieille Levée

HUILE, Marbre, Vin, &c.—100 paniers huile d'olive, 32 et 11 onces, 180 caisses Vermouth, 40 blocs marbre blanc d'Italie, 40 fromages parmesan, en débarquement du navire C Colombo, de Gênes, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 9 nov 62 et 64 Vieille Levée

AUX parfumeurs, distillateurs, &c.—35 boîtes gomme premier choix, 50 caisses gomme arabique, 150 barils graines de canarie, 50 do de lin, 100 livres essence de limon, 200 do de bergamotte, 100 caisses de rue, 25 magnums eau de fleurs d'oranger, 250 caisses de do de, en débarquement et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 9 nov 62 et 64 Vieille Levée

VIN, Vermouth, huile, &c.—400 paniers huile Piagrini 11, 22 et 32 onces, 400 caisses Vermouth, Noilly, Prat & Co, 100 do vin rouge, olives et anchois, 200 do vin muscat, 50 barriques vin rouge, Bergame, en débarquement du navire Mississippi, de Marseille, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 9 nov 62 et 64 Vieille Levée

FRUITS CRISTALLISES—10 jarres de do fruits cristallisés, en débarquement et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 9 nov 62 et 64 Vieille Levée

EN débarquement du navire Nuremberg du Havre—250 barils cassonade, 150 caisses savon, 20 francs chaînes, 50 paniers Champagne. ... à vendre par CAMILLE LACOSTE, 9 nov No 200, rue Royale, enc Dumaine.

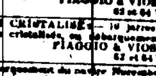
EN débarquement du navire Nuremberg du Havre—37 barils de 6 douzaines chaque, bière de A. Bebée à Montevilliers, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 9 nov No 200, rue Royale, enc Dumaine

EN débarquement du navire Guttemberg du Havre—2 tonneaux fromage de Gruyère, nouveau; 15 caisses fromage de Hollande, nouveaux, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 9 nov No 200, rue Royale, enc Dumaine

EN débarquement du brick Valentine de Malaga—25 caisses raisins Layer de John Clemens, 25 demi caisses raisins Layer de John Clemens; 25 quart caisses raisins Layer de John Clemens; 100 barillets raisins verts, à vendre par CAMILLE LACOSTE, 9 nov No 200, rue Royale, enc Dumaine

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
134, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
Près de la Statue de Clay,

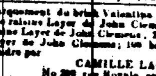


Afin de satisfaire ses nombreux clients, a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

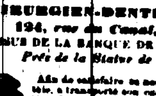
Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct—1m

Dr THURBER,
DENTISTE.
CHAMBRE D'OPERATIONS,
90, rue Royale,
Entre Conti et St Louis.



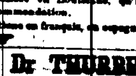
6 oct—1m

MUSIQUE.
Maison T. E. Benoit,
SOURDES & CHASSAIGNAC
Successeurs,
MUSIQUE NOUVELLE!!!
GRAND ASSORTIMENT
Toutes les nouveautés!
LE PARDON!
FAUST!
HERCULANUM
ORGUES A MANIVELLE.



2 fév

FLANDRY & CHARPAUX.
DEPOT DES
PIANOS DE PLEYEL



Et d'autres facteurs en réputation à Paris. Vente à des conditions libérales à l'Institution Charpaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.

PIANOS RICHES.
A DOUBLE PERCUSSION.
De beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour

A. PERIER.

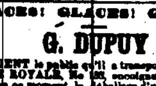
Vient d'ouvrir, RUE ROYALE, 98, entre Conti et St-Louis, son nouveau magasin de PIANOS, où les amateurs trouveront constamment ce qui se fait de mieux à Paris, Londres et à New York.

Ses relations depuis plus de quinze années avec les manufacturiers des maisons Pleyel & Co., Erard & Debain, la mettent à même d'obtenir les meilleurs pianos à des conditions très avantageuses et de 10 ventes de même. Il garantira tous les instruments à la satisfaction de l'acheteur.

Echange, réparations et accord. 10 nov—1 an

PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS ET PIANOS MECANIQUES.

Adolphe Flandrain,
220, rue Royale, entre Dumaine et St-Philippe



Reçoit directement des premières maisons de Paris, des Pianos de choix, fabriqués expressément pour l'exportation et dont il peut garantir la solidité, ainsi que la qualité des sons.

Ayant fabriqué lui-même à Paris, où il est très connu comme facteur de premier ordre, M. Flandrain ne recoit que des instruments perfectionnés qu'il peut garantir et qu'il vend à des prix très modérés.

Il se charge aussi des accords, et sa longue expérience dans la fabrication des pianos, lui permet de faire toutes les réparations les plus difficiles auxquelles il appportera les soins les plus minutieux.

On trouvera toujours chez lui, un assortiment d'excellents pianos de seconde main, à vendre ou à louer. 25 mai—3po

GLACES! GLACES! GLACES!

G. DUPUY

PREVIENT le public qu'il a transporté son magasin RUE ROYALE, No 133, encoignure St-Pierre, où l'on fait en ce moment le déballage d'un stock de marchandises de choix, nouvellement reçues, dépassant de beaucoup l'inventaire de son ancien établissement. Toutes ces marchandises venant d'être tirées des fabriques ou des surveillances, sous la direction de G. Dupuy, il les vendra avec le plus grand rabais.

Toutes les glaces françaises seront de premier choix, double épaisseur.

Ayant beaucoup trop acheté pour mon nouvel emplacement, j'offre toutes mes belles glaces, cadres, tableaux, gravures, &c., positivement au dessous du cours du marché, afin de pouvoir écouler assez rapidement pour faire place aux nouveaux arrivages que j'attends de France et du Nord.

Que chacun profite donc de la nécessité absolue où je me trouve de vendre le plus bon stock que j'aie jamais eu.

Un sacrifice réel et incontestable.

En attendant que je reprenne possession du magasin que j'occupais, qui sera reconstruit au 1er janvier 1861, ... Glaces françaises et allemandes, de tous prix et de toutes dimensions; cadres en ... de gravures, photographies, ...

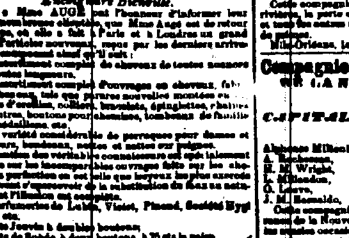
Un immense choix de galeries de fenêtres, patères, embrasses pour rideaux.

Un très joli assortiment de glands et câbles de toutes nuances et grosseurs.

Une très grande quantité de gravures sur acier, encadrées. Lithographies, prints, &c.

Je dorerai avec le ... les marchands commissionnaires que je suis prêt à exécuter leurs ordres, de quelque importance qu'ils puissent être, au taux de l'accroissement de ma libéralité et de ma ponctualité.

Le nettoyage et la restauration des tableaux occupera toute mon attention. 7 oct



Maison J. Augé,
RUE DE CHARTRES, 63,
Encoignure Bienville.

M. ET Mme AUGE ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle, que Mme Augé est de retour d'Europe, où elle a fait à Paris et à Londres un grand choix d'articles nouveaux, ... qu'il soit.

Un assortiment complet de cheveux de toutes nuances et de toutes longueurs.

Un assortiment complet d'ouvrages en cheveux, fabriqués chez eux, tels que parures nouvelles montées en boucles d'oreilles, colliers, bracelets, épinglettes, chaînes de montres, bandeaux, tours, pompons, ...

Une variété considérable de perruques pour dames et messieurs, bandeaux, nattes et nattes sur peignes.

L'attention des véritables connaisseurs est appelée sur leur perruque à bandeau, de nouvelle invention, ... la perfection ...

Parfumeries de Lubin, Violet, Pinaud, Société Hygiénique, etc.

Gants Jouvin à double boutons,
Gants de Bobbi, à deux boutons, à 75 cts la paire.
Peignes d'écaille en toute genre.
Bracelets riches, haute nouveauté.
Parures pour bals et théâtres.
Articles nouveaux, en fleurs, chenille, velours, rubans ...

☞ Recommandation ... à le couvreur ... ou ... nouvelle composition pour arrêter la chute des cheveux, les faire croître et ... la pousse.

Salon de coiffure et de fabrication au premier, conduit par les meilleurs artistes d'Europe.

Salons de coiffure pour les dames.
Leçons de coiffure aux dames ... 16déc

HUILE de graine—3 barils à vendre par BERNARD TURPIN,

L'AMER STOMACHIQUE
Végétal et fortifiant,
DE CROOKES,
COMPOSE D'HERBES AROMATIQUES,
PAR UN MEDECIN EMINENT.

Protège le système contre les fièvres accablantes qui sévissent dans notre climat.

Cet amer stimule et régularise les organes de la digestion, fortifie l'estomac et purifie le sang mieux que toutes les autres préparations. Il suffit d'en prendre le contenu d'un verre de vin, le matin, le soir et avant les repas, pendant deux semaines, pour être convaincu de son efficacité. Le malade retrouve ce degré de force qui agit si avantageusement sur l'esprit et sur le corps.

Les herbes aromatiques sont, de temps immémorial, fameuses pour le sang, et, quant aux maladies internes, personne ne songera à nier que L'AMER STOMACHIQUE VEGETAL DE CROOKES ne produise l'effet qu'on doit attendre des herbes aromatiques en général. Le malade s'apercevra, au premier essai, que cette préparation est la plus pure qui ait jamais été offerte au public.

L'Amer de Crookes se trouve chez tous les pharmaciens, marchands, épiciers et dans toutes les grandes buvettes.

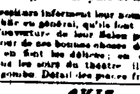
CINQ CENTS DOUZAINES, à vendre par
B. TURPIN,
20 oct—1 V et S Rue Vieille Levée, No 55.

☞ Le navire sarde MISSISSIPPI, capitaine Vallontin, venant de Marseille, est en déchargement au poteau ... 2me District. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises dans les cinq jours suivants, sinon, elles seront envoyées au magasin public à leurs frais et risques. Toute réclamation pour casse ou autre devra être faite au moment du déchargement sur la Levée. LANATA FRERES, 9 nov 9 et 11 rue Jefferson

SOCIETE DE BIENFAISANCE des Fils de la Louisiane.

UNE assemblée spéciale de cette société aura lieu dimanche prochain, 11 novembre 1860, à midi précis, dans le salle de l'encoignure Grande Hommes et Champs Elysées, Troisième District. Les membres sont instamment priés d'y assister, une des questions de la plus haute importance pour la société seront discutées. Par ordre du Président, S. P. DE LABARRE. 9 nov—2f AUG. LAROSE, Secrétaire.

Chasseurs à pied de la Louisiane.
PREMIERE COMPAGNIE.
Attention! — Ordre No 31.



Une assemblée générale des membres de cette Compagnie aura lieu dimanche prochain, 11 du courant, à l'Arsenal, rue des Remparts, à onze heures précises, pour affaires de la plus haute importance. Par ordre. P. O. PEYROUX, sergent-major. Che Anduze, adjudant 9 nov—2f

OUVERTURE DE
SALON DE LUNCH.
ANCIENNE MAISON VINCENT.
DESBONS & BONNECAZE,
Successeurs,
Encoignure Royale et St-Pierre

CES messieurs informent leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils font aujourd'hui, 5 novembre, l'ouverture de leur Salon pour Lunch, c'est-à-dire le retour de ses bonnes choses dont le goût exquis chez eux, on fait les délices; en outre, des pieds froides tous les soirs du théâtre. Il y aura soupe aux huîtres et gombo. Détail des pièces froides. 4 nov—3

AVIS.

M. ACOEE-REITER, professeur de PIANO, a l'honneur d'informer le public, qu'il reprendra ses leçons, à dater de ce jour, 7 novembre 1860. S'adresser pour les conditions, tous les jours de 9 à 11 heures du matin No 79, rue Toulouse. 8nov—6f

AVIS.

UN jeune homme connaissant les marchandises et clercs et parlant le français, l'anglais et l'allemand, désire obtenir comme commis dans un magasin. Il fournira de bonnes recommandations. S'adresser par lettre au bureau de ce journal. 8nov—

Librairie religieuse, classique et scientifique, ornement d'Eglise et grande variété.

CH. GUERRINEAU, Agent.

167, Enc. des rues Royale et Orléans, 167

REÇU par les navires Nuremberg et Guttenberg du Havre, un très grand assortiment d'articles pour être distribués et fournir à des prix très modérés. 25,000 volumes de la maison Mame et d'autres. Bossuet, dictionnaires universels des sciences, des lettres, des arts, d'histoire et de géographie... Malte-Brun, géographie universelle, 6 grands volumes illustrés... Les Trésors de Cornelius à Lapide, 4 vol... La Somme théologique de St-Thomas, en latin 6 vol... Lamartine, Cours de littérature, 3 forts vol... Dictionnaire de la conversation à l'usage de la jeunesse, 10 vol... Du Physiologie végétale, 2 vol... ... Oraisons, Médecine légale, ... Manuels ... Commissions pour France à 10 ... 8nov

A LOUER.

Une maison en briques à deux étages, située à l'encoignure des rues Erato et Apollo. Pour les conditions s'adresser à E. SAINPOLIS, Encoignure des rues St-Andrew et Magasin, près du marché. 8nov—7

Cigares d'Allemagne.

REGALIA Imperiales, Conchas, Trabucos, etc., à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—15f Commercial Place No 17

Paniers en bois de saule.

A VENDRE par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—15f Commercial Place No 17

Esprit de Vinaigre.

EN débarquement de 5 gallons, à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—15f Commercial Place No 17

Lager Beer.

DE première qualité, en débarquement du navire Ernest Merk, arrivé de Brême à vendre par C. L. BRAUER & SCHONFELD, 7nov—15f Commercial Place No 17

TABAC—150 balles tabac pour cigares et tripes, en débarquement de M. Barbour et du Torres, arrivés de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 8 nov No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée

EN débarquement du navire Guttemberg du Havre, vingt caisses Absinthe, Dix caisses Liqueur Mandarine, Deux caisses Liqueur nationale, Vingt caisses Huile d'olives surfine. A vendre par E. DECHAMPS, 8 nov 20, rue St Louis

REÇU par le John Carver de Bordeaux—30 caisses fruits au jus, 30 barils cognac, champagne J. Durasting & Co, 20 barils vin rouge et blanc, 30 barils vin rouge pour familles, 5 balles bouchons, points, bouge. A vendre par CHAUDET & NEE, 8 nov rue Royale, 147 et 149

REÇU par le Mount Vernon de Marseille, 100 paniers huile d'olive Piaguiol, 150 caisses salaisons assorties, 40 caisses absinthe Pernod. A vendre par CHAUDET & NEE, 1nov rue Royale 147 et 149

ATTENDU par le navire Sarde Mississippi, de Marseille—100 quarts vin de Porto, 100 quarts vin de Madère, 200 barils Madère. CHAUDET & NEE, 8 nov rue Royale, 147 et 149

POMMES DE TERRE.—200 barils Mechanics primes, en magasin—Oignons, 350 barils et 300 oignons blancs, et oignons rouges, en débarquement et en magasin—Ail, 200 macares ail d'Espagne—Pommes vertes, constamment en magasin et en parfait état pour être expédiées—Fèves, 150 barils fèves blanches et fèves rouges nouvelles, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, 8nov 90 (ci-devant 14) rue Poydras

Marchandises Nouvelles!

En débarquement et à vendre par
JOSEPH H. & J. N. MARKS.
Nos 45, 46, 47, rue de la Nouvelle-Levée.

EN débarquement du navire Golden Eagle—Schapps Wolf 100 caisses; Noix du Brésil 10 barils; Cigares allemands 200,000; Tabac à fumer assorti de Gail 50 caisses; Muscade No 1, 500 livres; Thé Imperial, Oolong, Young Hyson 200 boites; Café Java 200 poches; Amandes de Biche 20 barils; Poivre à l'enveloppe 25 caisses; Cornichons grandeurs assortis 200 caisses; —En débarquement du navire Constitution.—Macquereaux No 1, 70 demi barils; do do 20 quarts barils; do grands No 1 10 barillets; do do No 3, 20 barils.—En débarquement de la goélette Mary Clinton.—Saindoux, 200 douzaines; Baquets en cèdre 20 jeux; Tabac qualités assorties 150 caisses.—Attendu par le navire Ville France.—Sucre en poudre 50 barils; do en pains 25 boites.—Attendu par le navire Mary — Sago 20 caisses; Fruits de table Kemp & Co 20 caisses assorties; Confitures assorties 25 caisses; Allumettes de Clarke à Lacour 10 caisses.—En débarquement du navire Cordelia.—Huile d'olive grande et demi bouteilles 50 caisses; Amidon pure Oswego 200 caisses.—En magasin.—Beurre de Goshen choisi 50 barils; Bi-Carb de Soude 300 boîtes; Savon de Castille 400 caisses; Whiskey de Wiskbiro 100 barils.

Les soussignés recevront par chaque arrivage du Nord et de l'Ouest, un assortiment complet d'articles dans leurs spécialités. Ils appellent particulièrement l'attention des acheteurs de la ville sur leur grand stock varié qu'ils offrent aux plus bas prix du marché. ☞ Nous avons pris cette année des mesures plus complètes que par le passé et nous sommes convaincus que les acheteurs de la ville trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant d'acheter ailleurs. JOSEPH H. & J. N. MARKS, 1oct Rue Nlle Levée, Nos 45, 46 et 47.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE
Nouvelle-Orléans.
Bureau, encoignure Canal et Passage de Poste.
Nlle-Orléans, le 8 août 1860.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu: Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent soit faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie. La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip. HENRY PEYCHAUD, Président. S. PLASSAN, Vice-Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs:

S. PLASSAN,	THOS. N. BLAKE,
O. H. KERNION,	S. NAUTRE,
A. LAFOREST,	F. MORENO Jr,
R. MALOCHEE,	PAUL QUETROUZE
7 juin	H. PEYCHAUD.

Compagnie d'assurances mutuelles de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.
Capital souscrit..........$201,000.

E. GANUCHEAU, Président,
AMADEO LANDRY, Vice-Président,
A. FICOLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS:—

Amédée Landry,	W. G. Betterton
W. A. Gordon,	Octave Voorhies,
Alf Delhonde,	Théodore Lanaux, Frank Shaw,
John Bendy,	C. J. Bell, W. Cooper,
J. Lamton,	E. Bordelois, F. Hickman,
R. M. Harris,	D. P. Loma, P. Botchford,
J. N. Robert,	G. Oneeres, Chas J. Leeds,
J. D. Driet,	J. M. Wagner, J. G. McLeary,
Theodore Frois,	A. Cahaurd, Henry Putt,
J. B. Marison,	W. A. Kear, Martin Putz,
J. A. Beman,	J. Zelly, Wm Crumt,
	J. J. Herr, W. B. Conger.

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et prend les assurances sur la vie ... Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1ercep—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
No 111, RUE DU CANAL.
CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS:—

Alphonse Miltenberger,	J. H. Gribble,
A. Beauvais,	P. G. Robins,
H. M. Wright,	A. Richards,
L. Milleudon,	G. Schelier,
O. Salvo,	J. M. Darby,
J. M. Bonnaldo,	J. A. Tuyes,

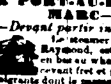
Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes ou les dommages occasionnés par les incendies, contre les pertes ou dommages sur mer et des rivières, aux taux courants de primes. J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.
GROCERS
Aux bleu stores,
Encoignure Bienville et Vieille-Levée.

ONT ouvert leur nouveau magasin Nos 17, Front-Levée et 59, Vieille-Levée, et ils ont constamment en magasin un bon stock de groceries, aux prix les plus bas.

POUR PORT-AU-PRINCE ET ST MARC—Haïti,
—Devant partir incessamment.—



Le steamer JASPER, capt. J. M. Raymond, est actuellement stationné au bas du wharf du gouvernement, recevant fret et passagers. Les émigrants dont le passage est gratuit sont priés de venir se faire enregistrer. 7 nov—6

Changement de domicile.
E. PRIOLLAUD,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
A transporté son magasin
No 1, Rue Carondelet, No 1.
Fait toutes les réparations de montres et de bijouterie. Bijouterie en cheveux.—Fait sur commande. 6 nov—6f

M. F. BERNARD, peintre,

ETANT de retour à la Nlle-Orléans, s'est établi au No 146, rue de la Douane, à l'angle de la rue Dauphine. Il fait les portraits dont on voudra bien le charger et y apportera le même soin, la même exactitude, et la même fidélité que par le passé. 5nov—6f

Société de Musique Classique.

LE 25 octobre, à une assemblée de la Société de Musique Classique, il a été décidé qu'une série de six concerts sera encore donnée cet hiver. Les dates des concerts, ainsi que celle du la première répétition, seront ... en temps opportun. Des livres de souscription ont été confiés aux soussignés, à qui les personnes qui veulent souscrire, peuvent transmettre leurs noms. R. McDowell, président, rue Gravier, No 98; Comte Mejan, vice-président, rue Bourbon, No 75; Chas Engelhard, secrétaire, rue Union, No 20; Louis Pideret, trésorier, rue Union, No 30. Nlle-Orléans, 1er novembre 1860. 1 nov—1m

LEON LAUGRIN,
AVOCAT.
Licencié de la Faculté de Droit de Paris,
Office 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti

REDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France. Heures de bureau: de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M. 12 octobre—6f

AVIS.
FORMATION DE SOCIETE.

LES soussignés ont formé une Société pour le commerce des marchandises sèches et de la draperie, sous la raison sociale de

LAZARE, LEVASSEUR & Co.

Leur siège d'affaires sera pour la DRAPERIE, Nos 8 et 10, rue de Chartres, et pour les marchandises sèches, Linge, Souliers et Chapeaux, à la MAISON ROUGE, sur la Levée. F. LAZARE. F. LEVASSEUR. H. DEMOUY. J. L. AUBERT. en Commandite.

Par le fait de l'association qui précède la maison connue sous la raison de Lazare & Levasseur, a cessé d'exister depuis le 1er courant. 27oct—1m

AVIS AUX DAMES.

Un phénomène dans les annales du commerce des marchandises sèches!

LAZARE, LEVASSEUR & Co,

Ayant pris le magasin de la Maison Rouge (occupé ci-devant par MM Turcotte & Blancand), ont négligé depuis le premier courant d'en donner avis aux Dames de la Nouvelle-Orléans, parce qu'ils n'avaient pu recevoir en temps opportun

10,000 mètres de barège anglais,

Qu'ils offrent à

10 CENTS LA VARDE.

C'est un bon marché sans précédent, et qui doit être considéré comme un véritable LUNCH par les amateurs du bon marché. LAZARE, LEVASSEUR & Co, Maison Rouge, sur la Levée, 27oct—12f près du marché aux viandes

NOUVEAU MAGASIN.

J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,
ci-devant RUE ROYALE.

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 112 rue COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés
Pour habillement d'hommes.

M. J. LUDOWIG marchand tailleur rue Commune, No 112, entre les rues St-Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St-Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment complet de nouveautés pour habillements d'hommes, invitent clientèle et les fashionables, ... l'assortiment de la saison. Il peut ... dont le mérite ... à juste titre la réputation. 13 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,
57..........RUE BOURBON..........57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI, 15 COURANT, l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord. Ils appellent l'attention de leur clientèle sur leur grand stock de nouveautés pour robes, et surtout les confections en soie et en drap, provenant des premières maisons de Paris. Le modération de leurs prix et la grande variété de leur assortiment ne laisseront rien à désirer. Une seule visite chez eux suffira pour convaincre de cette assertion. Egalement un choix des départements très fins de Lubin, Guerlain, Violet, Delacroix, Coudray, &c. &c. &c. 13oct—1m

COLS
AU CROCHET,
IMPERATRICE.
THEO. DANZIGER
230 Enc. Royale et St-Philippe 230

VIENT de recevoir quelque une de ces magnifiques cols. Il prie sa clientèle de venir faire le choix le plus tôt possible, parce qu'il n'y en a que quelques douzaines seulement. 31 oct—1m

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS
DUMAS Frères,
136.......Rue de Chartres.......136

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de

Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres

Draps des premières fabriques d'Europe

DOESKIN NOIR.
Casimirs doubles,
Etoffes pour pantalons.
Etoffes, soie et laine, pour gilets
Draps-cachemires.
Draps-mérinos.
Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude. 8 sept—6m—3po

TRANSFERT DE MAGASIN

NOUS informons nos amis et les acheteurs en général, que nous avons transporté notre magasin au No 18, rue de Chartres, entre les rues Douane et Canal, antérieurement occupé par MM. Giquel & Jamison.

Un grand choix de marchandises sèches de saison sera offert aux acheteurs, et des arrivages attendus de France et d'Angleterre contribueront continuellement à l'assortiment de notre stock. Nous profitons de cette occasion pour remercier nos amis du patronage qu'ils nous ont accordé et nous tâcherons plus que jamais de rendre nos relations mutuellement agréables et utiles. 30oct—16f A. STURZENEGGER & Co.

Avis de société.

A partir du 1er octobre 1860, j'ai associé à mes affaires mon fils, J. L. Bouny. La raison de la maison sera dorénavant Vve N. BOUNY & FILS. Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1860. 29 oct—1m 2 pa Vve N. BOUNY.

A vendre,

UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 1oct—

MONSIEUR J. A. STOUSE se retirant de notre maison, Monsieur ADOLPHE ODIER en continue seul les affaires en son nom personnel. ADOLPHE ODIER & Co. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1860. 1nov—6f—3fpa

COUVERTURES FRANÇAISES
De 3 points et demi.

NOUS offrons aux planteurs, à très bas prix, d'excellentes COUVERTURES FRANÇAISES manufacturées expressément pour les habitans et égales à toutes celles qui sont importées. C. A. BARRIERE & BRO. 25 sept—vhc rue du Canal, No 190, Batisses Touro

Demande de professeur.

ON a besoin, à l'Institution de St-Jacques, d'un professeur de français qui se chargerait des classes élémentaires. S'adresser par lettre à M. L. Montlasin, Convent Post-Office, paroisse St-Jacques, Louisiane. 3 nov—6f

Couturières en robes demandées.

PLUSIEURS bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez Mme. LEVY, encoignure Carondelet et Canal, au-dessus de la Banque de Crescent-City-Bank. 7nov—1m

Demande de domestique.

ON demande à louer une bonne domestique de couleur sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser rue du Canal No 65. 7nov—3f

COUVERTES! COUVERTES!

REÇU par les navires Athens et Alice Ball, de Bordeaux, quarante balles couvertures laine françaises de 3 1/2 points, pesant 8 1/2 livres, venant de la célèbre manufacture de Z. Grenier & Cie de Montpellier, le vendre par TURCOTTE & BLANCAND, 77 oct—3f 1rep No 82, rue du Canal et coin Chartres et Ste Anne

AVIS
Aux amateurs de vins de Bourgogne.

SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de vous informer que les clos de ROMANEE CONTI, CLOS-VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres ne peuvent être authentiques et le bouchon des bouteilles n'est revêtu de la marque ... de la Compagnie des Grands vins. Déjà des contrefaçons sont arrivées à la Nouvelle-Orléans et du faux *Clos-Vougeot* ont été vendus au-dessous du prix auquel M. Ouvrard, SEUL PROPRIETAIRE de ce VIGNOBLE les livre à la compagnie. Mal ne peut se procurer de ces produits sans l'intermédiaire de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne. Nouvelle Orléans, 10 septembre 1860. LAFFITTE & DEFFARGE. 11 sept No 135, rue Royale

Poisson nouveau.

EN débarquement du navire "North America" arrivé de Boston—
25 barils maquereaux No 2,
25 1/2 do do do
25 barillets do do
25 barils do do No 2, gros,
25 1/2 do do do
25 1/2 do do do petits,
25 barils do do do, moyens,
25 1/2 do do do
25 barils maquereaux No 1
25 1/2 do do do
25 barillets do do do.
200 caisses morue sèche,
400 do harengs Magdalen.
A vendre par FRED. AVET,
Rue Vieille Levée, Nos 58 et 61, entre Bienville et Conti. 20 oct—3f

JAMES H. PUTNAM
Associé de la maison HALL, RODD & PUTNAM.
Facteur de Coton et de Sucre,
EXPEDITEUR ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.
1er août—1an No 61, rue Carondelet

VINS rouges et blancs en caisses:
750 caisses vin rouge St Julien Medoc,
750 do do Margaux ...,
... do vin blanc Haut Sauternes ... Barrie, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par A. PLASSAN, 10 oct Vieille Levée, Nos 56 et

Nouvel établissement de Fournitures de Bureaux
DE
T. FITZWILLIAM,
76..........Rue du Camp..........76

L'assortiment de cet établissement est maintenant complet, et l'on pourra y trouver tout ce qui est nécessaire aux bureaux—le tout de MEILLEURE QUALITE et à des prix très modérés.

UN BEL ASSORTIMENT
DE
Papier à lettre anglais et français
POUR LA POSTE ET POUR BILLETS,

Venant d'être reçu et auquel on appelle particulièrement l'attention des maisons de commerce qui sont en relation d'affaires avec l'Europe.

PLUMES D'OR, DE FOLEY,

En magasin, un grand assortiment de ces admirables plumes.

On appelle spécialement l'attention sur les plumes destinées aux banques et dont il y a trois qualités—la fine moyenne et l'extra fine, bonnes pour toutes les écritures.

PAPIER A ECHANTILLON
POUR COTON,
40 x 46 et 44 x 60.
De la meilleure couleur et qualité.

Le soussigné désire surtout s'assurer la clientèle des FACTEURS ET DES COMMISSIONNAIRES DE COTON et il les prie de venir examiner son stock.

T. FITZWILLIAM,
Marchand de fournitures de bureaux, imprimeur et fabricant de livres de comptes,
5 nov—6 1re pag. 76, rue du camp

L. BOUDRO,
Successeur de J. VINCENT.
Encoignure Canal et Carondelet.

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que

GALANTINES TRUFFEES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS de LYON, PATES TRUFFEES etc. Aussi CHOCOLAT, CAFE, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACES, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE de METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIREES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1 m

Leçons de chant et de piano.
Mme DE LATOUR-VERIE,

QUI a tenu l'emploi de première chanteuse au théâtre d'Orléans, offre ses services aux familles comme professeur de chant et de piano. S'adresser au Dr Maine, No 129, entre Dauphine et Bourgogne. 29oct—1m

AUX MARCHANDS D'OISEAUX ET AU PUBLIC EN GENERAL—M DURIEUX à l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public, qu'il est de retour d'Europe avec le plus grand assortiment d'oiseaux qui ait été importé sur la place, tels que Perroquets d'Afrique, Perruches d'Australie et du Sénégal, Cailles de l'Inde et une grande variété d'oiseaux Européens et d'Afrique, qu'il vendra à des prix très modérés. S'adresser chez M. PELE 26oct—12f 139, rue Bourbon, entre Toulouse et St Pierre

160 balles de Tabac.

160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour capes et tripes, débarquant du paquet Ma Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES, 25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

480,000 cigares.

480,000 cigares de la Havane, débarquant de la goélette Ma Barbour, différentes qualités et marques, telles que Cotton, Reg. del Rey, Reg. Victoria, Flor de Morales, Granadina, Cervantes, Serrano, Estrella Real, Meridiana, ... Orion, Cabanas, Flor de Adela Rica, Prince de Galles, Partagas, etc, etc, à vendre par EDWARD J. NATTES, 25oct—1m Rue Tchoupitoulas No 6, enc Commune

AVIS AUX DAMES.
Maison de confection pour Robes, Manteleis, etc. et atelier pour habillements d'enfants.

MME TOURNERY, venant de recevoir les dernières modes de Paris, a l'honneur d'informer sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son domicile, rue Douane, 152, entre Bourbon et Dauphine, où elle vient d'ouvrir ses ateliers pour la nouvelle saison.

Mme TOURNERY continue à comme par le passé à exécuter ponctuellement et avec le goût qui la distingue toutes les commandes qui lui seront adressées concernant son genre d'affaires. 23oct—1m

MEUBLES.

86 & 88.........Rue Bienville.........86 & 88.

M. DE BEUILLE a constamment en magasin un grand assortiment de MEUBLES DE CHOIX, de tous modèles et de MEUBLES D'OCCASION qu'il offre AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Il appelle sur son stock l'attention du public.

M. DeBeuille se charge des réparations de meubles qu'on voudra bien lui confier. 22oct—1m

BITTER DES ARABES.

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les endroits suivants.

Dépôt général F. SANCHO, 239, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. *Succursales* W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. A. LLAMBIAS, enc Esplanade et Casacalvo.

Mélangé d'eau sucrée l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 23oct—3m

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, extinction de voix, &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et elle disparaît en quelques jours, et les longues suites de la bronchite et d'insomnie.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.

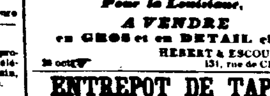
A vendre par R. BATTIER, pharmacien, encoignure 19 oct—3m—1re p Dauphine et St Pierre.

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
PIANOS de HERZ et de PLEYEL.

AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX.

☞ A reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de musique de piano et de chant; aussi, un grand choix de pianos de Herz et de Pleyel. 1oct—1an—11

RESTAURANT D'EDWARD,
15, rue d'Union,
Entre les rues St-Charles et Carondelet.



Le public, et les amis du soussigné sont prévenus que l'établissement ci-dessus sera ouvert le 1er NOVEMBRE PROCHAIN. La maison est commode et bien aérée, et la situation est centrale, à la portée des affaires et une des plus agréables de la ville. On pourra y retenir des cabinets pour les familles et les parties privées. Les familles seront servies dans le plus court délai.

Aussi—Lunchs froids et soupers pour bals et soirées.

Le soussigné ayant été employé dans les principaux restaurants de cette ville, s'acquit une grande expérience dans cette ligne d'affaires, et il espère pouvoir satisfaire entièrement ceux qui l'honoreront de leur patronage. EDWARD DENECHAUD. 31oct—1m.

1861
HEBERT & ESCOUSSE.
131, rue de Chartres.
ALMANACH
Pour la Louisiane,
A VENDRE
en GROS et en DETAIL chez
HEBERT & ESCOUSSE,
26 oct 131, rue de Chartres.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours, Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix. Couvertures de tables et de pianos, Une grande variété d'art. tapis, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché. nov—6f A. BROUSSEAU & Co

FROMAGES—Fromages de Gruyère, Stilton & Chedder, venant d'être débarqués, à vendre par 7nov DUNTZE & CO, enc. Royale et Conti

CONFITURES de Baltimore—50 caisses de confitures assorties; 25 caisses ananas, limons, oranges, &c. 20 do pêches fraîches en boîtes de fer blanc. 20 do tomates fraîches, à vendre par 7nov DUNTZE & CO, enc. Royale et Conti

REÇU par les navires Senator Iban et Magdalene, de Brême: 100 barriques de bière de Bavière; 2000 boîtes d'asperges de Lubec; 20 barillets de Caviar de Russie; 300 livres saucissons de Brunswick; 300 do fromages de Sapsago. A vendre par DUNTZE & CO, 7nov enc. Royale et Conti

SUCRE DE LA HAVANE—250 caisses sucre blanc et sucre jaune, en débarquement du brick Tuccoa, arrivé de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co, 7 nov Rue des Magasins, No 64

CIGARES DE LA HAVANE—270,000 Regalias, Media regalias, Casadores, Breves, Londres, Conchas et Milan, des marques favorites, telles que Cabanas, Intimidad, Prince de Galles, Flor de Morales, Washington &c, &c, à vendre par S. DE VISSER & Co, 7 nov Rue des Magasins, No 64

BAY RUM—5 poinçons bay rum d'excellente qualité, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 7 nov Rue des Magasins, No 64

MAIS—1500 sacs de maïs jaune prime, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, 7 nov entre Conti et Bienville

MAIS—300 sacs de maïs blanc prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, 7 nov entre Conti et Bienville

AVOINE—300 sacs vieille avoine double prime de St-Louis, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, 7 nov entre Conti et Bienville

AVOINE pour planter—300 sacs avoine d'Egypte, pour planter, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, 7 nov entre Conti et Bienville

BLE ET SEIGLE, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, rue Vieille Levée, Nos 75 et 77, anciens 45 et 47, 7 nov entre Conti et Bienville

Whisky Tuscaloosa de D. H. Sutton.

NOUS avons en magasin et continuerons à recevoir en quantité cet excellent breuvage, que nous offrons au public aux prix les plus réduits. QUETROUZE & LANGSDORFF, 24 oct—6f Nos 5, 10 et 13 rue St-Louis

BAZAR de LUMIERE
6, RUE DE CHARTRES, (près Canal) 6

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON du monde, (sans odeur) et qui ne s'est jamais été importée; elle n'a ni odeur ni fumée et n'explose pas—C'EST LA LUMIERE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ECONOMIQUE DU MONDE.

Prix $1 25 le gallon.

Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de

Lampes pour huile de charbon

qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No. 6, rue de Chartres. H. G. COVERT, 23oct—1m Successeur d'ARTEMON HILL

$65 EUREKA! $65
MACHINE A COUDRE, patentée,
D'ELIAS HOWES,
Rue du Camp, No 3.
ASBEY, E. L. BERNARD.

LE public est prié de se rappeler que cette machine est la seule qui, se vendant à bon marché, coupe les étoffes les plus épaisses et les plus fines et dure le plus longtemps. Elle est supérieure à toutes celles de $65 ou de $100. TOUTES LES AUTRES ont trompé l'attente des acheteurs. On peut se référer à des centaines de personnes qui s'en servent. 3juill—1p—ramcb

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!
DAVIS BROTHERS, Agents,
No 98, rue du Camp

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
FAIRBANKS & Co,
5nov—1 m No 90 rue du Camp

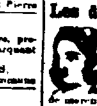
AVIS.
Dépôt principal du
GRUAU DE SANTE
de F. Marmay.

☞ Reçu par les derniers navires venus du Havre 20,000 livres de Gruau de Santé, dont le dépôt principal est transféré chez M. E. RIVET, rue de la Douane, No 64.

Ce Gruau, perfectionné, est un aliment hygiénique de premier ordre, auquel une autre substance ne peut être comparée pour les estomacs les plus délicats, car il n'est extrait du centre d'un grain très précieux, et pas des produits plus et ... de ... au ... incomplètement.

Il se vend chez tous les principaux pharmaciens et marchands de comestibles de la Nouvelle-Orléans et des Etats-Unis. A. RENAUD ... Agt Gl. ☞ NOTA—Pour éviter toute contrefaçon, chaque paquet de Gruau sera revêtu de la signature du fournisseur et de celle de son agent aux E U 31 oct—1m 2 pe L &S

Les dames SEEUWS & DUMONT



Ont l'honneur d'annoncer aux Dames qu'à partir d'aujourd'hui 1er novembre, elles seront installées dans leur nouveau magasin RUE ROYALE, ENCOIGNURE BIENVILLE. Mme ALBERT, et qu'elles feront l'ouverture le 8 novembre, d'un grand choix de marchandises venant de Paris, achetées à la vente de la maison de SOPHIE SEEUWS, elle-même, dans les premières maisons de Paris.

Un grand choix de chapeaux de soie et velours, et très nouvelles. Amazones Marie Tudor, Boléro &c. Paletots et manteaux de velours et de soie. Manteaux de drap, superbe moire et boutour. Grand assortiment de robes de soie, laine et brodées, et robes de bal. Zouaves et Turcos en velours, taffetas et drap brodés. Châles de cachemire brodés d'or et de jais, garnis de guipure et Chantilly. Châles de dentelle. Pointes de dentelle. Cols Sultane, garnis. Mantelets. Pelerines Sultane, garnies. Robes de dentelle noire et blanche. Volants de dentelle Chantilly et guipure, toutes les hauteurs. Un grand choix de parures en point d'Alençon, Bruxelles, application, Valenciennes et Malines. Grand assortiment de fleurs et coiffures et parures pour robes de bal. Coiffures, résilles, filets, barbes et noeuds. Ombrelles et éventails. Boucles et ceintures, haute nouveauté. Grand assortiment de garnitures et passementeries pour robes et confections. Lingerie, robes d'enfants, en piqué et robes de baptême, garnitures Valenciennes et Malines. Peignoirs ouvrés pour dames. Mouchoirs brodés et Chapeaux. ... grand choix d'articles nouveaux trop long à détailler.

Ces dames se chargent de la confection des robes, et invitent les dames à voir leurs modèles. Les ouvrières qui sont chargées de la confection des robes et des manteaux, viennent d'arriver de Paris et sont capables de satisfaire le goût le plus difficile. ☞ La maison Seeuws & Dumont demande des ouvrières pour la couture et la mode. 3nov—1m

LIQUIDATION!!
Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.

LE soussigné à l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter son magasin et ses ateliers de Confections et de Robes dans une plus grande localité, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation française

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT
ET AUX BENEFICES LES PLUS REDUITS:

Les nouveautés attendues sous peu des navires Nuremberg du Havre, et celles venant par steamer de New-York.

TROUBLE,
65, ancien 8, rue Royale,
entre Conti et Bienville.

Mme TROUBLE a ouvert son atelier de Confection et de Robes. 15 oct—1m

FONDS DE MAGASIN,
No 8, rue Ste-Anne.
Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson,
A VENDRE POUR CAUSE DE SANTE.

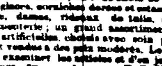
L'ASSORTIMENT consiste en Parfumeries, Bonneterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix exceptionnellement réduits. Le public est invité à faire son choix le plus promptement possible, attendu que les articles ci-dessus devront être vendus à la plus grande heure... Occasion pour nos lecteurs ... plus vides ... S'adresser sur les lieux.

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers,
De la compagnie de GOOD YEAR
est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, 20oct—3m marchands de cuirs, 76 rue de Chartres

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres,
Nos 80 et 161, entre Conti et St Louis,
Magasin au Premier.

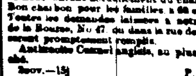
M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les annonce à ses amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, ébène et autres meubles pour salons et chambres à coucher; tables de nuit, ..., un beau choix de porcelaine et bijoux, glaces, rideaux de fenêtres, brocatelle, tapisseries, lampes, bronzes, ... Ils ont aussi un grand assortiment de objets et de fantaisie, ... Ils seront vendus à des prix modérés. Le public est prié de venir examiner les articles et d'en juger par lui-même. 21 sept—3m 1re p E. FAY & MASSON

Charbon
Changement de local.



Nous avons transporté notre bureau (City coal office) du Passage de la Bourse, No 10, au Passage de la Bourse, No 47, où nous offrons actuellement du charbon à bon marché. Bon charbon pour les familles à 60 cents le baril, livré. Toutes les commandes laissées à notre bureau, Passage de la Bourse, No 47 ou dans la rue des Magasins, No 154, seront promptement remplies. Anthracite Cannel anglais, au plus bas prix de marché. 3nov—15j P. W. WILLARD

Charbon! Charbon!!



Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannel de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par P. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 46, 3 oct—3m. entre Douane et Bienville

HOTEL
DES MARCHANDS,
A l'encoignure St-Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.
PRIX DE LA PENSION:
Par jour.............$3
Par semaine..........12
Pour les repas seulement.....8 par semaine.
BENT & BALLET,
16août—3m Propriétaires.

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Calliope,
Dirigé par Charles Lavendre.

M. LAVENDRE a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture de ses classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 20 août—3m

Boulangerie Star Mécanique,
Rue Thalie,
Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2.
N. F. RICE, Propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin—un grand assortiment de pains pour les cafés, biscuits à vin, biscuits crackers, pilote pilote, biscuits de marine, à la française, ... des propriétaires ... le plus court délai. 18oct—3m H. RODRIGUEZ, Solliciteur.

Découverte importante.
Nouveau produit pour couvertures de maisons, cornichons, chars de ... même de fer, etc.
A l'épreuve du feu et de l'eau!

ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On désirerait également les droits de patente pour un ou plusieurs Etats. S'adresser à P. A. LETOURNEUR, 18oct—1m 166, rue de la Douane

EN débarquement du Mary Hansen de Rotterdam—60 pipes genièvre supérieur, Swan brand. A vendre par BOULATOUR & Co, 5 nov 60, Vieille Levée

EN débarquement du navire Lloyd, de Liverpool—200 caisses de Whisky ... "Old Tom" et "W. Stewart", 300 barils Whisky de Wm ... & Co en pintes et quarts. A vendre par BOULATOUR & Co, 5 nov 60, de la Vieille Levée

PAR le John Carver, de Bordeaux—25 quarts Cognac Pinet, Castillon & Co., et autres marques, 400 caisses vins fins de Brandenburg Frères. A vendre par BOULATOUR & Co, 60, Vieille Levée

PAR le Mount-Vernon, de Marseille—... paniers Porto, ... 8 1/2 bleu, 200 caisses olives, 100 caisses huiles vierge. A vendre par BOULATOUR & Co, 5 nov 60, Vieille-Levée.